MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 1 (1901), p. 29-77

Georges Salmon

Répertoire géographique de la province du Fayyoûm d'après le Kitâb Târîkh al-Fayyoûm d'An-Nâboulsî [avec 1 planche].

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711806	*Les papyrus de la mer Rouge IV*	Pierre Tallet
9782724711219	*Gateway to Africa. Cultural Exchanges Across the Cataracts*	Valentina Gasperini (éd.), Gihane Zaki (éd.), Giuseppe Cecere (éd.)
9782724711264	*La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

RÉPERTOIRE GÉOGRAPHIQUE

DE LA PROVINCE DU FAYYOÛM

D'APRÈS LE KITÂB TÂRÎKH AL-FAYYOÛM D'AN-NÂBOULSÎ

PAR

M. GEORGES SALMON.

La province du Fayyoûm, par sa prodigieuse fertilité, résultat des travaux d'irrigation que les divers possesseurs du sol y entreprirent tour à tour, par le rôle qu'elle a joué dans l'antiquité et dont les voyageurs grecs nous ont laissé des relations, par les nombreuses ruines qui attestent son ancienne prospérité, a mérité depuis longtemps d'attirer l'attention des géographes et des historiens.

Aussi est-il intéressant de connaître l'état de cette province au VII^e^ siècle de l'hégire d'après un témoin oculaire. Aboû 'Othmân An-Nâboulsî, émir syrien au service du sultan ayyoûbite Nadjm ad-Dîn, nommé gouverneur du Fayyoûm, fut chargé de fournir au sultan un rapport détaillé sur l'état de cette province. C'est ce rapport qui a été publié par les soins de M. le D^r^ Moritz, Directeur de la Bibliothèque khédiviale, d'après un manuscrit de cette bibliothèque, et qui forme le volume VI des *Publications* de cet établissement.

Nous en avons extrait une nomenclature des villes, villages et hameaux de cette province, classés par régions hydrographiques, en condensant en quelques lignes les divers renseignements fournis par notre auteur sur chacun de ces lieux. Nous avons rapproché ces renseignements de ceux qui nous sont fournis par l'ouvrage intitulé *At-Touḥfa as-Sanyya*, publié également par la Bibliothèque khédiviale, et dont une traduction de Silvestre de Sacy a paru en 1810 sous le titre de *État des provinces et des villages de l'Égypte*[1]. Comme ces deux publications ont été faites d'après des manuscrits différents, nous les avons citées toutes les deux en notant les variantes. Nous avons puisé aussi dans le chapitre consacré au Fayyoûm par Maḳrîzî[2], et dont Quatremère a traduit

[1] A la suite de la *Relation de l'Égypte* d'Abdallatif.

[2] *Khiṭâṭ*, I, p. 247. QUATREMÈRE, *Mém. géog. et hist. sur l'Égypte*, I, p. 391 et seq.

BIFAO 1 (1901), p. 29-77 Georges Salmon
Répertoire géographique de la province du Fayyoûm d'après le Kitâb Târîkh al-Fayyoûm d'An-Nâboulsî [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

quelques extraits. M. Ahmed Zéki bey a analysé en 1899 l'ouvrage d'An-Nâboulsî, en y apportant quelques remarques utiles[1]. Nous nous sommes servi de ce travail ainsi que de ceux d'Aboû Sâliḥ et de M. Amelineau[2]. Le *Dictionnaire géographique de l'Égypte*, publié par M. Boinet-bey en 1899 nous a donné l'orthographe actuelle et la transcription officielle des noms de lieu du Fayyoûm. Enfin le volume XVIII de la *Description de l'Égypte* nous a fourni un tableau des villes et villages du Fayyoûm.

Plusieurs cartes du Fayyoûm ont été publiées depuis le commencement de ce siècle. Qu'il nous suffise de citer:

1° La carte de la *Description de l'Égypte* (*Atlas*, feuille 19).

2° La carte de Linant de Bellefonds[3] (1870).

3° La carte de l'Administration des Domaines de l'Etat (1897).

4° La carte en arabe, spéciale au Fayyoûm, de la même administration (1897).

5° La carte en arabe du Ministère des Travaux publics[4] (1892).

6° La carte de l'étude de M. Brown sur le Fayyoûm[5].

Nous nous sommes servi de ces documents pour dresser notre carte, mais en n'y plaçant que les noms de lieux cités dans notre répertoire, c'est-à-dire ceux seulement qui existaient au XIII^e^ siècle de notre ère[6].

Avant de commencer l'énumération des villes et villages du Fayyoûm, An-Nâboulsî donne une esquisse du système hydrographique de cette province[7], la branche principale qui établit la communication des canaux du Fayyoûm avec le Nil étant le Baḥr Yoûsouf, appelé encore Baḥr al-Fayyoûm ou Baḥr al-ʿAḍham, et, dans sa partie inférieure, Baḥr al-Mounha.

Du Baḥr Yousouf se détachaient à l'origine deux canaux qui allaient se jeter, l'un au sud du Birka Ḳâroûn, l'autre au nord[8]. Le canal du sud partait de la rive droite du Baḥr, au-dessus du Baḥr ʿAzab, et se dirigeait tout droit vers la

[1] *Une description arabe du Fayyoûm* (*Bulletin de la Société Khédiviale de Géographie*, 1898 n° V).

[2] *Churches and monasteries of Egypt* (éd. Evetts et Butler). *La Géographie de l'Égypte à l'époque copte*, par E. Amelineau 1893.

[3] *Mémoires sur les principaux travaux d'utilité publique exécutés en Égypte*, Paris 1872-73.

[4] Nous devons la communication de cette carte à l'obligeance de S. E. Yacoub Artin pacha qui a bien voulu la demander pour nous au Ministère des Travaux publics. Nous lui adressons ici nos remerciements.

[5] *The Fayûm and lake Mœris*, London, 1892.

[6] Cette carte a été mise au point par M. Gombert, Membre de l'Institut d'archéologie orientale.

[7] *Texte arabe*, p. 11 et 14.

[8] *Texte arabe*, p. 17 et seq.

BIFAO 1 (1901), p. 29-77 Georges Salmon
Répertoire géographique de la province du Fayyoûm d'après le Kitâb Târîkh al-Fayyoûm d'An-Nâboulsî [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

montagne, où il décrivait une courbe pour aller vers l'Ouest se déverser dans le lac. Il portait le nom de Baḥr Tanabṭawayh, بحر تَنَبْطَوَيْه. Sur son cours se trouvaient les villages suivants, abandonnés à l'époque d'An-Nâboulsî: تنبطويه, Tanabṭawayh; طبا, Ṭabâ; شلا, Chalâ; اطفيح, Aṭfîḥ; اهريت المنقلبة, Ihrît l'abandonnée[1]; حدّادة, Ḥaddâda; جزازة, Djazâza, appelée aussi زجاجة, Zadjâdja; سنهورس, Senhoûres; بَرْجْتَوت, Baradjtaut; سُكُو, Soudoû; سدرا, Sidrâ; بدريس, Badrîs; سنهابة, Sanhâba; اقنى, Aḳna; تنهما, Tanhamâ; خراب قاسم, Kharâb Ḳâsim; بنى برى, Banî Barî; تنهمت السِدْر, Tanhamet as-Sidr; قصر قارون, Ḳaṣr Ḳâroûn; زَرْزَرَة, Zarzoura; الريان, Ar-Ryân.

Cette liste comprend non seulement les villages situés sur le parcours du Baḥr Tanabṭawayh, mais aussi tous les villages, bourgs et hameaux ruinés ou seulement abandonnés dans la région. An-Nâboulsî cite encore, parmi les villages qui ont été reconstruits à côté des anciens ou même dans des endroits très éloignés de ceux-ci: بُلْجُسوق Bouldjousoûḳ, طَلِيت Ṭalît, أم السباع Oumm as-Sibâʿ, حدّادة Ḥaddâda, etc. La plupart de ces hameaux se trouvaient sur le versant de la montagne; les habitants les ont reconstruits dans la plaine.

Quoique le plus grand nombre des noms de lieux précités ne se trouvent sur aucune carte, il est facile d'identifier le Baḥr Tanabṭawayh, puisque nous savons qu'il se jette dans le Birka Ḳâroûn auprès de Ḳaṣr Ḳâroûn. La carte de Linant de Bellefonds remarque les vestiges d'un canal aboutissant aux environs du Ḳaṣr. D'autre part, on peut voir sur toutes les cartes du Fayyoûm les traces d'un thalweg quittant la rive gauche du Baḥr Yoûsouf, un peu avant Madînat al-Fayyoûm, et décrivant une courbe pour remonter se jeter dans le lac vis-à-vis de l'île Djaz. Ḳâroûn; c'est la Wâdî Nazla, qui se sépare près d'Aboû-Djandîr du thalweg qui se dirige vers le Ḳaṣr Kâroûn. La première partie du cours de la Wâdî Nazla, c'est-à-dire du Baḥr Yoûsouf à Aboû Djandîr, peut donc être identifiée avec le Baḥr Tanabṭawayh.

Le canal du Nord se détachait du Baḥr Yoûsouf presque en face le Baḥr Tanabṭawayh, se dirigeait vers le nord et décrivait une courbe semblable à celle du canal du sud, pour aller se jeter dans la partie du lac qui baigne Minîat Aḳna[2]. C'était le Baḥr Waradân, sur le cours duquel on trouvait les

[1] Mot-à-mot: celle qui a subi une révolution, un revirement.

[2] Mot-à-mot: au lac qui est vis-à-vis Minîat Akna (*Texte arabe*, p. 18).

BIFAO 1 (1901), p. 29-77 Georges Salmon
Répertoire géographique de la province du Fayyoûm d'après le Kitâb Târîkh al-Fayyoûm d'An-Nâboulsî [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

villages suivants: اللواسى, Al-Lawâsî; أُمّ المعاصر, Oumm al-Maʿâṣir; أُمّ الابراج, Oumm al-Abrâdj; دُمَيديم, Doumaîdîm; سمسطوس, Samasṭoûs; شبم, Chabam; أُمّ الاثل Oumm al-Athl; سونيس, Soûnîs; دمية, Damîa [1]; دارالضرب, Dâr aḍ-Ḍarb.

Le Baḥr Bilâ-mâ ou Khoûr Bilâ-mâ, qui part aujourd'hui du Baḥr Yoûsouf et qui se continue par la vallée du Baḥr Ṭâmyya pour aboutir à l'extrémité septentrionale du lac, répond assez bien au Baḥr Waradân. Nous comprenons difficilement alors comment le Waradân se jetait dans la partie du lac située vis-à-vis de Minîat Aḳna, puisque nous avons vu qu'Aḳna se trouvait parmi les villes ruinées du Baḥr Tanabṭawayh, c'est-à-dire au Sud-Est du lac. Peut-être faut-il admettre que le lac tout entier portait le nom de lac d'Aḳna. Cette question a déjà été traitée par Quatremère [2], qui donne au lac les deux noms d'Aḳny et Tenhamet.

Nous pouvons maintenant identifier les canaux mentionnés par Maḳrîzî [3] au moyen des indications que nous fournit An-Nâboulsî. Maḳrîzî cite d'abord, sur la rive gauche, le Khalîdj al-Awasî (canal des Oûsia) qui se partage en plusieurs branches au village de Bayâḍ, c'est maintenant le Baḥr Saîla. Le canal suivant, sur la droite en allant vers Madînat al-Fayyoûm, est d'après Maḳrîzî, le Khal. Samasṭoûs qui arrose le village du même nom. Ce village est mentionné dans Nâboulsî parmi les lieux abandonnés du Baḥr Waradân. Après le canal Dhihâla, Maḳrîzî arrive à celui de Baînṭâwa بينطاوة dont il expose les règles établies pour l'ouverture et la fermeture des écluses. Nous croyons pouvoir identifier ce canal avec le Tanabṭawayh de Nâboulsî, étant donnée l'étrange similitude des deux mots dépourvus de leurs points diacritiques. Maḳrîzî ne donne, il est vrai, aucune indication permettant de fixer la position de ce canal; il ne dit même pas si c'est un affluent de droite ou de gauche du Baḥr Yoûsouf, mais il semble que ce doit être un affluent de la rive droite puisque notre auteur dit ensuite que le grand canal donne naissance, après celui-ci, au Khalîdj Dilah (دلة) « qui n'est qu'un ravin, dit-il, et que l'on rencontre sur la gauche en allant vers la ville du Fayyoûm [4] ». Le thalweg que longe à présent

[1] Rapprochons de ce nom celui de Dimay ديمية, ville ruinée sur la rive occidentale du Birka Kâroûn.

[2] *Mémoires géographiques sur l'Égypte*, I, p. 406.

[3] *Khiṭâṭ*, I, p. 248 et seq. Ce chapitre a été résumé par Quatremère, *op. cit.*, I, p. 392 et seq.

[4] Maḳrîzî, *Khiṭâṭ*, I, p. 248 et Quatremère, *op. cit.*, p. 399.

BIFAO 1 (1901), p. 29-77 Georges Salmon
Répertoire géographique de la province du Fayyoûm d'après le Kitâb Târîkh al-Fayyoûm d'An-Nâboulsî [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

le Baḥr Ibguig et qui rejoint le Baḥr Yoûsouf un peu avant d'arriver à Al-Madîna pourrait bien être le ravin du Dilah. D'autre part, nous croyons pouvoir identifier le Dilah de Maḳrîzi avec le Dilîa دلية d'An-Nâboulsî qui se trouve à cet endroit. Sur le Baḥr Dilîa, An-Nâboulsî nous cite les villes suivantes: Chouchhâ, ششها et Minîa Chouchhâ, منية ششها (p. 124 et 161); Ouḳloûl, اقلول (p. 57); Dihmâ, دهما (p. 101); Oumm as-Sibâʿ, أم السباع (p. 54); Bouchṭâ, بشطا (p. 65); Kanboût, كنبوت (p. 144); Aṣ-Ṣawâfna, الصوافنة (p. 58); Mouḳrân مقران (p. 155); Al-Aḥkâr, الاحكار (p. 60); Bilâla, بلالة (p. 64); Mounchât Aoulâd ʿArafa, منشاة اولاد عرفة (p. 160); Ḥaddâda, حدادة (p. 90); Chadmoûh, شدموه (p. 125); Mantâra, منتارة (p. 163). De toutes ces villes, il en reste bien peu aujourd'hui. Nous pourrons cependant reconstituer l'ancien cours du Baḥr Dilîa, d'après les quelques villes dont nous connaissons l'emplacement. Nous avons d'abord Aṣ-Ṣawâfna, qui est marquée sur toutes les cartes du Fayyoûm, au point où le Baḥr ʿAroûs se rapproche de la vallée du Dilîa probable, jusqu'à y toucher. Mou ʿaṣara ʿArafa est située un peu plus au Nord; si elle n'est pas au point précis où s'élevait jadis Mounchât Aoulâd ʿArafa, son nom indique du moins qu'elle était habitée par des familles de cette tribu. Chadmoûh, par contre, existe encore, un peu au Nord du Baḥr an-Nazla. D'autre part, An-Nâboulsî nous a cité, parmi les villages ruinés du Baḥr Tanabṭawayh ceux de Oumm as-Sibâʿ et Ḥaddâda, disant que, situés sur la montagne, ils avaient été rebâtis dans la plaine et désignés sous les mêmes noms. Or le Baḥr Tanabṭawayh, que nous avons identifié avec la Wâdî Nazla, longe la montagne; au nord, dans la plaine, court le ravin cité plus haut, le Baḥr Dilîa, qui rejoint la Wâdî Nazla près d'Aboû Djandîr. Enfin Boûṣîr Dafadnoû, située aujourd'hui un peu au Sud d'Aṣ-Ṣawâfna, sur le même canal, est voisine du Baḥr Dilîa, d'après An-Nâboulsî (p. 62). La question est donc résolue [1].

Al-Maḳrîzî cite encore le Khalîdj al-Madjnoûna que Quatremère traduit « canal de la folle », mais que nous croyons plutôt être celui des Banoû Madjnoûn, le Khalîdj Talâla et celui de Samoûh (ou Samwa) qui reçoit le Khal, Tabdoûd.

Le Baḥr Dhât aṣ-Ṣafâ n'est pas nommé, et Nâboulsî ne nous donne que de vagues indications sur son cours. Nous savons cependant qu'il se jetait dans le Baḥr Yoûsouf près de Madînat al-Fayyoûm, sur la rive gauche. Un canal (Kha-

[1] Voir plus loin le rapprochement que nous faisons entre منتارة d'An-Nâboulsî et سنترية d'Al-Makrîzî.

BIFAO 1 (1901), p. 29-77 Georges Salmon
Répertoire géographique de la province du Fayyoûm d'après le Kitâb Târîkh al-Fayyoûm d'An-Nâboulsî [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

lîdj) s'en détachait et allait approvisionner d'eau la ville de Sirsinâ et les villages d'An-Naḥîa et Fourḳous. Ce Baḥr répond donc au Baḥr Tanhâla.

Sur le Baḥr al-Fayyoûm se trouvaient un certain nombre de villages, disparus maintenant, sur lesquels An-Nâboulsî ne donne aucune indication permettant d'en fixer l'emplacement. Nous ne les avons pas placés sur notre carte et nous les donnons en bloc dans notre répertoire.

TRIBUS ARABES

QUI HABITAIENT LE FAYYOÛM À L'ÉPOQUE D'AN-NÂBOULSÎ.

(An-Nâboulsî, p. 13.)

1° بنوكلاب BANOÛ KILÂB. 2° بنوعجلان BANOÛ 'ADJLÂN. 3° لواتيون LAWÂTA.

1° Banoû kilâb, بنوكلاب.

Banoû Djawwâb, بنوجواب

Fidemîn	فدميين
Al-Istinbâṭ	الاستنباط
Aboû Ksâ	ابوكسا
Anz	عنز
1/2 Saînaroû	سينرو
Ar-Roubyyoun	الروبيون

Al-aḍabiṭa, الاضابطة

Dikḷaw	دقلوه
Al-Faḥḥâma	الفحامة
M. Ḥawît	منشاة حويت
M. Gaîlân	منشاة غيلان
M. Al-Wasṭ	منشاة الوسط
Al-Athla	الاثلة
Abchâyat ar-Roummân	ابشاية الرمّان
1/2 Saînaroû	سينرو

Banoû Zabakh, بنو زبخ

Babîdj Anchoû	ببيج أنشو
Karâbisa	كرابسة
Boûr Saînaroû	بور سينرو
M. 'Aîcha	مسجد عائشة
Al-Ḥanboûchya	الحنبوشية

Banoû Gaṣîn, بنو غصين

Ihrît Banî 'Atâ	اهريت بنى عطا
Disîâ	دسيا
Djardou	جردو
Denfâra Djerdoû	دنفارة جردو
Denfâra Ihrît	دنفارة اهريت
Ṭoubhâr	طبهار
Akhṣâṣ Al'Adjamyîn	اخصاص العجميين
B. Anḳâch	ببيج إنقاش
B. Andîr	ببيج اندير

BIFAO 1 (1901), p. 29-77 Georges Salmon
Répertoire géographique de la province du Fayyoûm d'après le Kitâb Târîkh al-Fayyoûm d'An-Nâboulsî [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Chachhâ	ششها
Minîa Chachhâ	منية ششها
Bilâla	بلالة
Mantâra	منتارة
Ḥaddâda	حدّادة
Oumm As-Sibâʿ	ام السباع
Bouchṭâ	بشطا
Banoû Madjnoûn,	بنو مجنون
Miniât ad-Dîk	منية الديك
Banoû Madjnoûn	بنو مجنون
Chalmaṣ	شلمص
Babîdj Andîr [une portion]	ببيج اندير
Banoû ʿÀmir,	بنو عامر
à demeures fixes et chrétiens	[نصارى].
Mouṭoûl	مطول
Dafadnoû	دفدّنو
Bouṣîr	بوصير
Minchât al-Miṭwaʿ	منشاة المطوع
Aṣ-Ṣafâwana	الصفاونة
Tanafchâr	تنفشار
Babîdj Faraḥ	ببيج فرح
Iṭsâ Bâdja	اطسا باجة
Al-Ḳalhâna	القلهانة
M. Aoulâd Arafaʿ	منشاة أولاد عرفة
Banoû Rabîʿa,	بنو ربيعة
(Sédentaires et chrétiens.)	
Ḳoumbachâ	قمبشا
Doumoûchîa	دموشية
Minîat al-Ouskouf	منية الاسقف
Banoû Ḥâtim,	بنو حاتم
Al-Mahmasî	المهمسى
Bouldjousoûḳ	بلجسوق
Taṭoûn	تطون
Ṭalît	طليت
Kanboût	كنيوت
Dihmâ	دهما
Gâba Bâdja	غابة باجة
Haîcha Doumoûchîa	هيشة دموشية
Banoû Ḳouraîṭ,	بنو قريط
Banoû Châkir,	بنو شاكر
Baḥr Banî Ḳouraîṭ	بحر بنى قريط
Chadmoûh	شدموه
Mouḳrân	مقران
Banoû Djʿafar,	بنو جعفر
Ouḳloûl	اقلول

2° Banoû ʿadjlan, عجّلان.

Banoû Djâbir, et Ḳaîṣar,	بنو جابر, قيصر
Dhât aṣ-Ṣafâ	ذات الصفا
M. Ibn Kourdî	منشاة ابن كردى
Fânoû	فانو
Naḳalîfa	نقليفة
N. Ḳayâṣira.	نقليفة قياصرة
Minîa Karbîs	منية كربيس
Akhṣâṣ Abî ʿOuṣîa	اخصاص ابى عصية
Sennoûres	سنورس
M. Aṭ-Ṭawâḥîn	منشاة الطواحين
Bîahmoû	بيهمو
Chalâla	شلالة
Chasfa	شسّفة
Abhît	ابهيت
Akhṣâṣ al-Ḥallâḳ	اخصاص الحلاّق
Djourfous	جرفس

BIFAO 1 (1901), p. 29-77 Georges Salmon
Répertoire géographique de la province du Fayyoûm d'après le Kitâb Târîkh al-Fayyoûm d'An-Nâboulsî [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Al-Ḳoubarâ	القبرا
Kabyyoûn	كعبيّون

Banoû Zar'a, بنو زَرْعة

Châna	شانة
Bayâḍ	بياض
Saîla	سيلة
Maḳṭoûl	مقطول
Ar-Roubayyât	الرُبيّات
Bandiḳ	بنديق
Boûrhâ	بورها
Farḳas	فرقس
Al-'Adwa	العدوة
Sirsinâ	سرسنا
Maṭar Ṭâris	مطر طارس
Al-Maṣloub	المصلوب
Al-Malâlya	الملالية
Al-A'lâm	الاعلام
Ḳachoûch	قشوش
Ṣanoûfar	صنوفر
Khoûr ar-Ramâd	خور الرماد
Doumoûh ad-dâthir	دموه الداثر
Hawwârat al-Baḥryya	هوّارة البحرية
Ibrîzîâ	ابريزيا
Az-Zarbî	الزربى خياثمة

Banoû Samâloûs, بنو سمالوس
(Sédentaires.)

Miniat al-Baṭs	منية البطس
Aṭ-Ṭârima	الطارمة
Tirsâ	ترسا
Bamoûya	بموية

Banoû Zoummarân, بنو زمّران

Al-Koûm al-Aḥmar	الكوم الاحمر
M. Na'îm	منشاة نعيم

Banoû Mouṭaîr, بنو مطير

Snhoûre	سنهور

3° lawâta, اللواتيون.

Banoû Hânî, بنو هانى

Sadmant	سدمنت
Babîdj Gaîlân	ببيج غيلان
Koûm ar-Raml	كوم الرمل
Ṭimâ	طما

Banoû Soulaîmân, بنو سليمان

Al-Lâhoûn	اللاهون
Oumm an-Nakhârîr	أم النخاريز
Haîchat al-Farda	هيشة الغردة

Banoû Mounkanît, بنو منكنيت

Nâmoûsa	ناموسة
Al-Ḥammâm	الحمّام
Hawwâra	هوارة
Une fraction des Lawâta	فخذ من لواته
Dimachḳîn	دمشقين
Koûm Darî	كوم درى

BIFAO 1 (1901), p. 29-77 Georges Salmon
Répertoire géographique de la province du Fayyoûm d'après le Kitâb Târîkh al-Fayyoûm d'An-Nâboulsî [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

BAḤR YOÛSOUF OU BAḤR AL-MOUNHA.

SADMANT, سَدْ مَنت.

Nâboulsî, p. 118 — *Touhfa*, p. 167 (province de Bahnasa, سدمنت).

Ville de grandeur moyenne, à une demi journée [1] de Madînat al-Fayyoûm. On y voit des dattiers, des palmiers doum et des sycomores. Arrosée par l'eau du Nil (pendant l'inondation), ses terres sont cultivées comme celle du Rîf [2]. Elle est voisine de la rive du Mounha. C'est là que se trouve le magasin aux grains où l'on enferme les récoltes du Khalîdj Tanabṭawayh; ce magasin est proche d'un couvent. La ville fait partie des fiefs de l'émir Fakhr-ad-Dîn Amîr Chikâr et de l'émir Choudjâ' ad-Dîn at-Tâdjî. Elle possède une mosquée مسجد non inscrite au diwân. Au nord, sur les terres de Ḳoumbachâ dans la montagne, sur le Baḥr al-Fayyoûm, se trouve un couvent appelé Daîr Sadmant. Les habitants de Sadmant sont des Banoû Hânî, fraction des Banoû Kilâb.

(Le couvent n'est mentionné ni dans Aboû Sâliḥ ni dans Amelineau.)

ṬIMÂ, طِمَا [3].

Nâboulsî, p. 127. — *Touhfa*, p. 156. — *État*, p. 683.

A l'Est du Fayyoûm, vers le Sud, à trois heures de cheval de Madînat. Elle ne se compose que de deux maisons (بيتين) au milieu d'une plaine déserte, en face du pressoir de Manchîat Ḳây. Elle est arrosée par l'eau du Nil et non par des *sâḳya* comme les terres du Fayyoûm [4]. Ses habitants sont des Banoû Zar'a, fraction des Lawâta.

HAWWÂRA DOUMOÛCHYA, هوّارة دُموشية.

Nâboulsî, p. 171. — *Touhfa*, p. 158, هوّارة القبلية. — *État*, p. 684.
Description de l'Égypte, p. 126, هوارة الكبير. — *Dictionnaire*, هوّارة عدّلان.

Petite ville qui s'étend sur des dattiers, des sycomores et des lotus, sur la

[1] A une demi journée de cheval. Les distances données ici sont pour la plupart inexactes.

[2] On appelle ainsi la bande de terre cultivée sur les deux rives du Nil.

[3] La *Description de l'Égypte* donne طما Ṭamâ ou Tamyeh (p. 130), que nous pensons être la même ville que طاميه au Nord du Fayyoûm, sur le Baḥr Tâmyya.

[4] Les villages du Bahr al-Fayyoûm jouissaient de l'avantage de recevoir l'eau du Nil par l'intermédiaire de canaux d'irrigations venant du fleuve ou du Mounha.

BIFAO 1 (1901), p. 29-77 Georges Salmon
Répertoire géographique de la province du Fayyoûm d'après le Kitâb Târîkh al-Fayyoûm d'An-Nâboulsî [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

rive Sud du Baḥr al-Fayyoûm, à l'Est de Madîna et à une heure et demie à cheval. Elle est arrosée par l'eau du Nil. Ses habitants sont des Hawâra, fraction des Lawâta.

AL-LÂHOÛN, اللّاهُون.

Nâboulsî, p. 52. — *Ahmed Zéki*, p. 38. — *Touḥfa*, p. 162, اللّهوُن.
Description de l'Égypte, p. 126, الاهون.

Ville de moyenne grandeur, près de la « construction bien aménagée [1] » البناء للحكم appelée Al-Yoûsoufy, et Al-Lakand اللكند et Al-Farda الغردة. Il y a des sycomores sur la berge et des dattiers autour de la ville. Elle est située à l'extrémité orientale du Fayyoûm, près du Baḥr al-Mounha; elle est entourée de *sâḳya*, mais les habitants irriguent leurs terres avec l'eau du Nil; il y a peu de céréales. La ville possède une grande mosquée جامع très ancienne et vénérée. La garde des terres appartient aux Banoû Soulaîmân, fraction des Lawâta [2].

Sur la montagne, un peu au nord de Lâhoûn se trouve le monastère de Saint Isaac avec une grande église dédiée à la Vierge Marie et une autre église de Saint Isaac (QUATREMÈRE, *op. cit.*, p. 413).

OUMM-AN-NAKHÂRIR, امّ النخاريز.

Nâboulsî, p. 52. — *Touḥfa*, p. 151. — *État*, p. 680, امّ البكاريز.

Cet endroit n'est qu'un jardin dépendant d'Al-Lâhoûn.

AL-ḤAMMAM, الحمّام.

Nâboulsî, p. 53. — *Touḥfa*, p. 151. — *État*, p. 680.
Description de l'Égypte, p. 127.

Jolie ville, voisine du Baḥr al-Laṭîf d'où descend l'eau du barrage près d'Al-Lâhoûn, à l'orient de ce lieu. Elle possède deux *sâḳya*. Ses habitants sont des Banoû Mankanît, fraction des Banoû Lawâta.

AL-HAÎCHA (مغردة بالاهون), الهَيْشة (particulière à Al-Lâhoûn).

Nâboulsî, p. 55.

Cette *haîcha* n'est qu'un jardin غيط à Al-Lâhoûn comme Oumm an-Nakhârîr; une portion fait partie des fiefs d'Al-Lâhoûn, l'autre portion est en-dehors. Elle est cultivée par les habitants d'Al-Lâhoûn.

[1] C'est-à-dire le barrage régulateur construit, dit-on, par Joseph.

[2] Note sur le barrage régulateur Lâhoûn, p. 15.

BIFAO 1 (1901), p. 29-77 Georges Salmon
Répertoire géographique de la province du Fayyoûm d'après le Kitâb Târîkh al-Fayyoûm d'An-Nâboulsî [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

DAMOÛH AL-LAHOÛN, دموه اللاهون المعروف بكوم درى (appelée aussi) KÔM DARÎ.

Nâboulsî, p. 101.

Petite ville ombragée de dattiers et de sycomores. L'eau y est transportée au cou des bœufs; on y cultive l'oignon et les cultures d'été comme le sésame et autres, ainsi que le blé, l'orge et un peu de lin. Elle est à trois heures de distance de Madîna. Ses habitants sont des Hawâra.

DAMOÛNA, دمونة.

(Cette ville n'est pas mentionnée dans Nâboulsî; nous la trouvons dans Maḳrîzi (*Khiṭaṭ*, I, p. 248) qui la place sur le Baḥr Yoûsouf, vis-à vis d'Al-Lâhoûn).

DIMACHḲÎN AL-BAṢAL, (de l'oignon) دِمَشْقِين البَصَل.

Nâboulsî, p. 99. — *Yâḳoût* II, p. 598. — *Touḥfa*, p. 154 دَمَشْقين. — *Etat*, p. 682. *Description de l'Égypte*, p. 126. — *Dictionnaire*, دِمِشْقَيْن Demechkeïn.

Grande ville à l'Est du Fayyoûm, à l'Ouest du Mounha, près de la rive du baḥr qui sort du Mounha pour se diriger vers le Fayyoûm. A trois heures de distance à cheval de Madîna. Elle s'étend sur des dattiers et des sycomores. On y cultive l'oignon, le blé, le sésame et l'indigo. Pendant l'été, l'eau y est transportée au cou des bœufs; dans ses terres qui sont arrosées par le Nil, on cultive le blé, l'orge et le lin. Elle possède une mosquée, مسجد, non inscrite au diwân et deux églises pour les Chrétiens. Ses habitants sont des Hawâra, fraction des Banoû Lawâta.

(Les deux églises ne sont mentionnées ni dans Aboû Sâlih ni dans Amélineau.)

« Dimachḳîn possède, dit Yâḳoût, un oignon gros comme le melon et sans goût piquant, quelqu'un qui a séjourné dans ce village m'a raconté qu'il fendit une fois un oignon et en fit sortir le cœur; il eut alors une sorte d'écuelle (صَحْفة); il y mit du lait et le mangea avec l'oignon ».

HAWWÂRAT AL-BAḤRYYA, هوّارة البحريّة.

Nâboulsî, p. 173. — *Touḥfa*, p. 158. — *Description de l'Égypte*, هوّارة الصغير, p. 127. *Etat*, p. 684. — *Dictionnaire*, هوّارة المَقْطَع Hawwârat al-Maḳṭa'.

Petite ville qui s'étend sur quelques palmiers, acacias, figuiers et sycomo-

BIFAO 1 (1901), p. 29-77 Georges Salmon
Répertoire géographique de la province du Fayyoûm d'après le Kitâb Târîkh al-Fayyoûm d'An-Nâboulsî [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

res, à l'Est du Fayyoûm, sur la rive nord du Baḥr, à une heure de distance de Madîna, dans les fiefs de l'émir ʿIzz ad-Dîn al-Kikânî et de ses compagnons. Elle est arrosée par l'eau du Nil. Ses habitants sont des Banoû Zarʿa, fraction des Banoû ʿAdjlân.

Amelineau cite, d'après le *Recensement de l'Égypte*, Bahnassouy-Aḥmed comme dépendance de Hawwârat al-Maḳtaʿ (p. 92).

Ṣanoufar, صِنُوفَر.

Nâboulsî, p. 126. — *Touḥfa*, p. 156. — *État*, p. 683.

Description de l'Égypte, p. 127. — *Dictionnaire*, سِنُوفَر Senofar, p. 500.

Petite ville proche du Baḥr al-Fayyoûm, à l'Est, à une heure de cheval seulement de Madîna [1]. On y voit de nombreux palmiers, arbres, sycomores et jardins. Elle prend de l'eau d'un canal de la rive nord.

Ḳouchoûch, قُشُوش.

Nâboulsî, p. 143. — *Touḥfa*, p. 157. — *État*, p. 683.

Petite ville sur le bord du Baḥr al-Fayyoûm, à l'Est. Elle s'étend sur des palmiers et des lotus; au Sud et au Nord se trouvent des palmiers en waḳf au profit de la Madrasat al-Mâlikyya. Elle fait un commerce de chevaux avec Madîna. Elle possède une grande mosquée, جامع. Ses habitants sont des Banoû Zarʿa, fraction des Banoû ʿAdjlân.

Babîdj Gaïlân et Kôm ar-Raml, بَبيج غَيْلان وكوم الرمل (monticule de sable).

Nâboulsî, p. 81. — *Yâḳoût*, I, p. 487.

Deux petites villes à l'Orient du Fayyoûm, dans la direction du Sud, voisines du Baḥr al-Mounha al-Youûsoufy. Leur distance de Madînat al-Fayyoûm est de quatre heures à cheval. Leurs habitants sont des Banoû Hânî, fraction des Lawâta.

Châna, شانة.

Nâboulsî, p. 122. — *Touḥfa*, p. 155 (شابة). — *État*, p. 683 (شابة). — *Aboû Sâliḥ*, p. 203 (شانة). — *Maḳrîzî*, I, p. 246 (سانة). — *Yâḳoût*, III, p. 933 (شانة *et* شنانة).

Ce nom s'applique à deux villes: l'une ancienne, au pied de la montagne, dans la plaine (وَطَاءة), les habitants se sont transportés dans la plaine au Nord

[1] 4500 mètres, dit le *Dictionnaire des villes, villages et hameaux de l'Égypte*.

BIFAO 1 (1901), p. 29-77 Georges Salmon
Répertoire géographique de la province du Fayyoûm d'après le Kitâb Târîkh al-Fayyoûm d'An-Nâboulsî [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

de la vieille ville et ont bâti une ville appelée Châna, comme l'ancienne. C'est une grande ville, qui contient un grand nombre d'habitants. Ce sont les premiers qui sèment et qui récoltent dans le Fayyoûm; ils sèment en effet dès le Naurouz, le premier du mois de Toûb de l'année copte. On dit que cette Châna antique dont les habitants ont émigré à la nouvelle Châna est le premier village qui ait été fondé dans le Fayyoûm. La cause de l'émigration des habitants de l'ancienne Châna est qu'ils avaient dans le voisinage une ville appelée Al-Lawâsî, اللواسى, abandonnée depuis nombre d'années. Les terres de ce village étaient restées incultes, mais lorsque la population de Châna s'accrut, elle commença à semer sur ces territoires, et, les trouvant éloignés de chez elle, se transporta à proximité. Une autre version dit que l'émigration est due à l'insuffisance d'eau lorsque les cannes à sucre abondent. Châna se trouve à l'est et à une-demi journée de cheval de Madîna; elle reçoit l'eau du Baḥr ach-Charḳyya. Elle possède une grande mosquée, جامع. Ses habitants sont des Banoû Zar'a, fraction des B. 'Adjlân.

Minîat al-Ouskouf, منية الأسقف.

Nâboulsî, p. 145. — *Touhfa*, p. 155. — *État*, p. 682, ساقية القُمّص والأُسْقُف.

Petite ville sur le bord du Baḥr al-Fayyoûm, du côté oriental. Ses maisons sont au milieu de jardins remplis de palmiers et d'arbres. La ville s'étend sur de nombreux jardins où l'on trouve toutes sortes de fruits tels que l'abricot, le raisin, la poire, la carroube, l'orange, le limon, le coing et la grenade. Elle fait un commerce de chevaux avec Madîna; elle fait partie des fiefs de l'émir 'Izz ad-Dîn Khaḍar ibn Mouḥammad al-Kikânî et de ses frères. On y remarque une église.

Bâdja, باجة.

Nâboulsî, p. 63. — *Yâḳoût*, I, p. 456. — *Touhfa*, p. 252. — *État*, p. 681.

Petite ville ornée de jardins, d'arbres et de *sâḳya* qui tournent nuit et jour; elle possède une citerne (مسقاة) venant du Nil et connue sous le nom d'Aḳna, entre elle et Minîat al-Ouskouf. La plus grande partie de ses habitants sont des chrétiens. On y voit trois églises dont une en ruine.

Nâmoûsataîn, ناموستَيْن.

Nâboulsî, p. 170 (la *Touhfa* ne mentionne qu'un ناموسصة dans la province de Bahnasâ).

Deux petites villes proches l'une de l'autre sur le bord du Baḥr dont l'eau

BIFAO 1 (1901), p. 29-77 Georges Salmon
Répertoire géographique de la province du Fayyoûm d'après le Kitâb Târîkh al-Fayyoûm d'An-Nâboulsî [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

sort de la digue du Mounha, les arrose toutes les deux et arrive au Nil. A l'est du Fayyoûm, à quatre heures de Madîna. Elles sont baignées, comme le Rîf, par l'eau du Nil (pendant l'inondation). Les habitants sont des Banoû Mankanît [1], fraction des Lawâta.

Madînat al-Fayyoûm, مَدِينَة الفَيُّوم (ou simplement Al-Madîna).

Nâboulsî, p. 26. — *Toulfa*, p. 150. — *État*, p. 680. — *Yâḳoût*, III, p. 933 et seq. — *Description de l'Égypte*, p. 129. — *Maḳrîzî*, I, p. 241 et seq. — *Quatremère*, I, p. 391. — *Ahmed Zéki*, p. 30 et seq. — *Aboû Sâliḥ*, p. 202. — *Amelineau*, p. 331. — *Aboulféda*, II, p. 159.

Chef-lieu de la province du Fayyoûm, à trois journées (48 milles) de Fosṭâṭ, d'après Aboulfida.

Elle se compose de deux moitiés séparées par le Baḥr al-Fayyoûm; celui-ci, arrivé à peu près aux deux tiers des habitations de la ville, passe sous la grande mosquée, جامع [2], de Madîna, construite sur un pont à quatre arches. Chacune des deux moitiés de la ville renferme des marchés, des endroits habités et des maisons. Les marchés se continuent sans interruption au-dessus du Baḥr [3]. C'est là qu'habitent le juge, les notaires, les professeurs, l'intendant du trésor, le médecin; on y trouve les grandes mosquées, les mosquées ordinaires, مساجد, les collèges, les bains, le palais de l'intendance, دار الوكالة, les marchands d'habits, les parfumeurs et beaucoup des choses que l'on rencontre dans les villes. La plupart des fruits que l'on y trouve sont la figue, la poire, la pomme verte et la rougeâtre, الاخضر والكخضب, l'abricot en petite quantité, la datte رصب, le raisin, et, dans les jardins, le carroubier et le mûrier, en fait de fleurs, la rose ordinaire, le jasmin odoriférant et le nénuphar sauvage; quant aux jonquilles, elles sont nombreuses, au point qu'on en extrait l'essence.

(Suit une description poétique de cette terre merveilleuse qui ressemble à la Goûta [campagne] de Damas.)

On y remarque l'Ancienne Mosquée, الجامع العتيق, al-Djâmiʿ al-ʿAtîḳ, la Mosquée

[1] Le texte arabe porte مكنيت, mais Nâboulsî, dans sa *Liste des tribus du Fayyoûm*, donne bien منكنيت (p. 31).

[2] C'est la mosquée qui est appelée maintenant Ḳaît-Bay, en souvenir des travaux de restauration entrepris par ce sultan. Cf. *Bulletin du Comité de conservation des monuments de l'art arabe*, XI, p. 73.

[3] Comme encore de nos jours, où le bazar principal se trouve sur un pont à deux arches.

BIFAO 1 (1901), p. 29-77 Georges Salmon
Répertoire géographique de la province du Fayyoûm d'après le Kitâb Târîkh al-Fayyoûm d'An-Nâboulsî [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

extérieure, الجامع البراني, appelée aussi اليوسفي, Al-Yoûsoufy, au nord de la ville, et quatre églises fréquentées.

Aboû Sâliḥ (p. 204) nous donne les noms de ces quatre églises:

Église de l'Archange Saint Michel, près de la porte de Soûrès باب سورس;

Église de la Vierge Marie, en dehors des murs;

Église de Saint Mercurius, reconstruite par le Chaîkh Aboû Zakaryâ;

Église des Melkites, dans la rue des Arméniens, حارة الارمن.

Quatremère a traduit ce passage (*op. cit.*, p. 411).

An-Nâboulsî cite vingt-trois mosquées, مساجد, à Madînat al-Fayyoûm.

1. مسجد الفرج Masdjid al-Faradj, donnant sur le Soûḳ.

2. مسجد ابن الرفعة Masdjid Ibn ar-Rifa'a au Soûḳ al-Ḳaṭṭânîn.

3. Une autre mosquée au même Soûḳ.

4. مسجد اليمنى Masdjid Al-Yamanî.

5. مسجد السلام Masdjid as-Salâm, voisine de la mosquée Djâmi'.

6. مسجد الرضى بن الشليل Masdjid ar-Raḍi Ibn ach-Chalîl, aux ponts Ḳanâṭir az-Zamâm.

7. Une mosquée aux environs de la Madrasat al-Ḥousâmyya.

8. مسجد الجاولى Masdjid Al-Djâoulî.

9. مسجد ابراهيم القوصى Masdjid Ibrahîm al-Ḳoûṣî, donnant sur le Soûḳ al-Bazzâzîn.

10. مسجد أولاد عبد الوهّاب Masdjid Aoûlâd 'Abd al-Wahhâb.

11. Une mosquée élevée par le Ḳâḍî Kamâl ad-Dîn ibn Ḥâmid.

12. مسجد غطاس Masdjid Gaṭâs.

13. مسجد القاضى ابن جلال الدين Masdjid du Ḳâḍî Ibn Djalâl ad-Dîn.

14. مسجد القاضى ابن عبد المنعم Madjid du Ḳâḍî Ibn 'Abd al-Man'am.

15. مسجد أبى الحج Masdjid Abî al-Ḥadj.

16. مسجد أبى عَمَل Masdjid Abî 'Amal.

17. مسجد غرس الدين Masdjid Garas ad-Dîn, aux environs de la Dar al-Wilâya.

18. مسجد القبّة Masdjid al-Ḳoubba, en face la Madrasa.

19. مسجد حسام الدين الموسكى Masdjid Ḥousâm ad-Dîn al-Moûsikî, à la Ḥârat al-Armen.

20. مسجد الباجى Masdjid Al-Bâdjî, au Soûḳ al-Abzâryîn [1].

[1] الابزاريين.

BIFAO 1 (1901), p. 29-77 Georges Salmon
Répertoire géographique de la province du Fayyoûm d'après le Kitâb Târîkh al-Fayyoûm d'An-Nâboulsî [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

21. مسجد اقبال Masdjid Aḳbâl, aux environs du Mi ʿmal, مِعْمَل [1].

22. مسجد القبو Masdjid Al-Ḳaboû.

23. مسجد فخر الدولة Masdjid Fakhr ad-Daula, aux environs des ponts.

قناطر الزمام, Ḳanâṭir az-Zamâm.

BAḤR SAÎLA (ANCIEN KHALÎDJ AL-AWÂṢÎ).

DIMOÛH AD-DÂTHIR, دِموه الداثر (tombée dans l'oubli).

Nâboulsî, p. 100. — *Toulfa*, p. 155 دُمُوه. — *État*, p. 682, دُمُوه الداثر.
Description de l'Égypte, p. 128. — *Dictionnaire*, دِمُو.

Petite ville qui fut restaurée après que son territoire eut été ruiné; elle est arrosée comme le Rîf par l'eau du Nil; certaines parties le sont par des *sâḳya* comme les terres du Fayyoûm. On n'y voit ni arbre, ni palmier, ni vigne, ni verger, ni plantation, mais seulement une plaine déserte. Elle est à deux heures de distance, à cheval, de Madîna, à la partie supérieure du pays. Ses habitants sont des Banoû Zarʿa, fraction des Banoû ʿAdjlân.

BAYÂḌ, بَيَاض.

Nâboulsî, p. 78. — *Toulfa*, p. 153, بياض من كفور سيلة. — *État*, p. 681.

Ville de moyenne grandeur, à quatre heures de distance, à cheval, de Madîna. Elle est située au pied de la montagne, à l'extrémité de la province du Fayyoûm, du côté de l'Orient. Elle reçoit de l'eau du Baḥr ach-Charḳyya. Ses habitants sont des Banoû Zarʿa, fraction des Banoû ʿAdjlân.

BANDIḳ, بندِيق.

Nâboulsî, p. 80. — *Toulfa*, p. 153. — *État*, p. 681, بَيْدِيف, Baïdif [2].

C'est une tour, برج, renfermant des huttes, أخصاص; elle est arrosée par l'eau du Nil, comme le Rîf. Située à trois heures de distance de Madîna, elle ne possède ni arbre, ni palmier, ni jardin, ni vigne; on n'y voit que des terres cultivées. Elle est arrosée par un Baḥr (communiquant) au Waradân. Ses habitants sont des Banoû Zarʿa, fraction des Banoû ʿAdjlân.

Dépendance: منشاة البور, Mounchât al-Boûr.

[1] Lieu où l'on effectuait la perception de l'impôt.

[2] L'*État des provinces d'Égypte* (p. 681) mentionne aussi un endroit appelé بركة بيديق.

BIFAO 1 (1901), p. 29-77 Georges Salmon
Répertoire géographique de la province du Fayyoûm d'après le Kitâb Târîkh al-Fayyoûm d'An-Nâboulsî [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Saîla, سَيْلة.

Nâboulsî, p. 114. — *Touḥfa*, p. 155 سَيَلَة. — *État*, p. 683. — *Yâḳoût*, III, p. 22. — *Description de l'Égypte*, p. 129, Syleh. — *Dictionnaire*, سِيلَه, Seîla. — *Ibn Douḳmaḳ*, V, p. 9. — *Quatremère*, p. 413. — *Aboû Sâliḥ*, p. 209.

Ville de moyenne grandeur, connue sous le nom de Balad Ya'ḳoûb (ville de Jacob).

On dit qu'elle a eu autrefois jusqu'à quarante églises. On y cultive le blé, l'orge, la fève. Elle est à trois heures de distance de Madîna, à l'est de celle-ci. On dit que parmi les terres de cette ville, un feddan est connu comme le feddan du prophète Jacob et produit cent ardebs. On ne sait pas où il est, mais tout jardin dans lequel ce feddan tombe au partage des terres produit cent ardebs de plus que les autres. Saîla reçoit l'eau du Baḥr Ach-Charḳyya. Elle a une grande mosquée, جامع; on dit que c'est celle du prophète Jacob. Une mosquée blanche sur un monticule élevé; une seule église et au Sud un couvent appelé Daîr Saîla. Les habitants sont des Banoû Zar'a, fraction des Banoû Kilâb.

D'après Aboû Sâliḥ, il y a à Saîla deux églises et deux couvents: le monastère de la Sainte Vierge Marie et le monastère des Frères avec l'église Saint Mennas. C'est dans ce monastère que vivait le prêtre Jean de Samannoud qui devint patriarche d'Alexandrie (677-686).

(Peut-être cette ville est-elle la même que Séli, siège d'un évêché, que M. Amelineau n'a pu identifier, p. 458.)

Maḳṭoûl et Ar-Roubayyât, مَقْطول والرُبَيّات.

Nâboulsî, p. 169. — *Touḥfa*, p. 157. — *État*, p. 684.

Maḳṭoûl est une petite ville sans arbre ni palmier, au milieu des terres cultivées; elle fait partie des districts orientaux du Fayyoûm, vers le nord, à quatre heures de cheval de Madîna. Ar-Roubayyât est une grande ville contiguë au fossé appelé Al-Bats, sur sa rive orientale. Elle n'a ni arbre ni palmier, mais possède un petit belvédère; elle est située au nord du Fayyoûm, vers l'orient, à cinq heures de cheval de Madîna. Ces deux villes prennent l'eau du Baḥr ach-Charḳyya; leurs habitants sont des Banoû Zar'a, fraction des Banoû 'Adjlân.

BIFAO 1 (1901), p. 29-77 Georges Salmon
Répertoire géographique de la province du Fayyoûm d'après le Kitâb Târîkh al-Fayyoûm d'An-Nâboulsî [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

DISTRICTS SITUÉS ENTRE LE BAḤR SAÎLA ET LE BAḤR DHÂT AṢ-ṢAFA.

AL-MAṢLOUB ET KHARÂB DJOUNDY (ruines de Djoundy), المَصْلُوب وخراب جندي.

Nâboulsî, p. 91. — *Touḥfa*, p. 152. — *État*, p. 681.
Description de l'Égypte, p. 129.

Ville de moyenne importance avec des enclos (دويرات) de figuiers et de palmiers sans dattiers, à l'orient du Fayyoûm, à une heure à cheval de Madîna. Elle possède un canal (khalîdj) tiré du Baḥr Yoûsoufy pour l'arrosage du canton. Ses habitants sont des Banoû Zar'a, fraction des Banoû 'Adjlân.

AL-'OUDWA, العُدْوة.

Nâboulsî, p. 32. — *Touḥfa*, p. 152. — *État*, p. 681 (aussi عُدْوة سَيْلَة).
Description de l'Égypte, p. 129. — *Dictionnaire*, p. 177, El-Adawa ou El-Edwa.

Belle ville, ceinte de jardins sur ses quatre côtés. Elle possède des palmiers, dattiers, jardins, arbres et vignes. Située à l'Orient du Fayyoûm, elle est approvisionnée d'eau par la rive nord du Baḥr al-Adḥam. On y voit une grande mosquée, جامع, et une mosquée, مسجد, appelée la Ḳoubba, القبة. Ses habitants sont des Banoû Zar'a, fraction des Banoû 'Adjlân.

Au Sud d'Al-'Oudwa se trouve le couvent de Daîr al-'Âmil دَيْر العامل [1].

AL-MALÂLYYA, الملاليّة.

Nâboulsî, p. 31.

Petite ville aux environs de Madînat al-Fayyoûm, dans le voisinage des territoires de Dâr ar-Ramâd, d'Al-'Alâm, d'Al-Maṣloûb et de Ḳouchoûch. Ses murs sont sur le territoire d'Al-Maṣloûb; elle a un colombier et des maisons en petit nombre. Elle est très proche d'Al-Madîna, à l'est du Fayyoûm, à gauche de la route suivie par celui qui marche vers Maṣr; elle fait partie des fiefs d'Alâ ad-Dîn as-Sâḳî et de Djamâl ad-Dîn Ibn Yagmoûr. Elle prend l'eau du Baḥr al-'Adḥam. Ses habitants sont des Banoû Zar'a, fraction des Banoû Kilâb.

KHOÛR AR-RAMÂD, خور الرماد.

Nâboulsî, p. 91. — *Aḥmed Zéki*, p. 38. — *Touḥfa*, p. 154. — *État*, p. 682.
Dictionnaire: Dâr ar-Ramâd, دارالرماد.

Ville de moyenne importance. On y remarque des acacias, des enclos, des

[1] *Nâboulsî*, p. 22.

BIFAO 1 (1901), p. 29-77 Georges Salmon
Répertoire géographique de la province du Fayyoûm d'après le Kitâb Târîkh al-Fayyoûm d'An-Nâboulsî [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

sâḳya et des palmiers. Elle est située à une demi-heure à cheval de Madîna, au nord du Fayyoûm, et prend l'eau d'un canal sans maçonnerie venant de la rive nord du Baḥr. Ses habitants sont des Banoû Zarʿa, fraction des Banoû ʿAdjlân.

AL-AʿLÂM, الاَعْلَام.

Nâboulsî, p. 60. — *Touḥfa*, p. 152. — *État*, p. 681.
Description de l'Égypte, p. 129.

Petite ville en waḳf au profit des jurisconsultes mâlikites de la Madrasat an-Nâṣiryya au Caire. Elle est située à une demi-heure de Madîna, au nord-est du Fayyoûm. Elle s'étend sur un petit nombre de maisons, au sommet d'une colline de sable contiguë à Al-ʿAdwa. On y voit des maisonnettes reconstruites, des figuiers et un seul petit sycomore; elle tire son eau d'un canal maçonné de la rive nord du Baḥr. Ses habitants sont des Banoû Zarʿa.

MAṬAR ṬÂRIS, مَطَرْ طَارِس.

Nâboulsî, p. 156. — *Aḥmed Zéki*, p. 40. — *Touḥfa*, p. 157. — *État*, p. 684, مِطْرطارش.
Description de l'Égypte, p. 129, مطرطارش. — *Dictionnaire*, مِطِرطارس.

Grande ville, une des plus belles du Fayyoûm, qui s'étend sur des jardins verdoyants, des cours d'eau, des arbres et des fruits. Parmi ses fruits, on trouve la poire, la datte, l'abricot, le raisin, etc. Située au sud du Fayyoûm, vers l'orient, à deux heures de cheval de Madîna, elle prend de l'eau du Baḥr Dhat aṣ-Ṣafâ par le canal appelé Talamanda, تلمندة. Elle possède une grande mosquée, جامع. Ses habitants sont des Banoû Zarʿa.

BAḤR DHÂT AṢ-ṢAFÂ (TANHALA).

SIRSINÂ, سِرْسِنا.

Nâboulsî, p. 111. — *Touḥfa*, p. 155. — *État*, p. 682, سِرْسِنى.
Description de l'Égypte, p. 130, سرسنى, Sersena. — *Dictionnaire*, سِرْسنا.

Grande ville, possédant peu de dattiers, pas d'arbres ni de vigne, à quatre heures de cheval de Madîna. Elle fait partie des fiefs de l'émir Fâris ad-Dîn Oḳṭâî. Elle reçoit de l'eau du Baḥr Dhât aṣ-Ṣafâ, par le canal de dérivation (مقسم) appelé الفسقية اليوسفية, al-Fasḳyyat al-Yoûsoufyya, au moyen d'un seul

BIFAO 1 (1901), p. 29-77 Georges Salmon
Répertoire géographique de la province du Fayyoûm d'après le Kitâb Târîkh al-Fayyoûm d'An-Nâboulsî [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

canal qui se partage entre An-Nâḥîa et Fourḳous. Elle possède une grande mosquée, جامع. Ses habitants sont des Banoû Zar'a.

(M. Amelineau, p. 461, cite une autre ville du même nom dans le district de Menoûf.)

Fourḳous, فُرْقُس.

Nâboulsî, p. 138. — *Touhfa*, p. 157. — *État*, p. 683, فُرْقُص.

Dictionnaire, فُرْقُص, Forkos.

Ville de moyenne importance à l'orient du Fayyoûm, vers le nord, assez peuplée. On y remarque des dattiers et des figuiers. Située à trois heures de cheval de Madîna, elle fait partie des fiefs de l'émir Djamâl ad-Dîn 'Isa et de l'émir Fatḥ ad-Dîn Yaḥya ibn Djamâl ad-Dîn Aḥmad, gouverneur du Fayyoûm. Elle possède une grande mosquée, جامع, qui est l'objet d'une grande vénération; elle prend de l'eau du Baḥr Dhât aṣ-Ṣafâ. Ses habitants sont des Banoû Zar'a.

Ibrîzîâ et Az-Zarby, اِبْرِيزِيا والزَّرْبي

Nâboulsî, p. 35 — *Touhfa*, p. 150, اِبريزيا والزرزي. — *État*, p. 680, اِبْرِيزِيا والزربي

Description de l'Égypte, p. 130: الزرابى. — *Dictionnaire*, El-Zerbi.

A l'orient du Fayyoûm, vers le nord. De ces deux villes, l'une est ancienne, c'est Ibrîzîâ, l'autre est récente, c'est Az-Zarby. Elles sont éloignées de Madîna de trois heures à cheval et ne sont entourées ni de jardins, ni de vignes, ni de plantes, à l'exception de vingt palmiers. Leurs habitants sont des Banoû Zar'a. Elles prennent de l'eau du Baḥr Dhât aṣ-Ṣafâ, la portion qui leur est affectée exclusivement de la Faskyyat al-Youûsoufyya. A Az-Zarby, il y a une grande mosquée, جامع.

Akhṣâṣ al-Ḥallâḳ, اخصاص الحلاق (les huttes du barbier).

Nâboulsî, p. 38. — *Aḥmed Zéki*, p. 36. — *Yâḳoût*, I, p. 164. — *Touhfa*. p. 151. — اخصاص الحلاّق. — *État*, p. 680. — *Description de l'Égypte*, p. 129, El-Ehsâs — *Dictionnaire*, Al-Akhsas.

Un des hameaux de Senoûres, au nord de Madînat al-Fayyoûm, vers l'est, au sud de Senoûres, à une heure à cheval de Madîna. On y voit de nombreux jardins, des cours d'eau, des plantes et des fruits; entourée de jardins de tous côtés, elle possède des palmiers, des vignes, des fruits de toutes espèces, de

BIFAO 1 (1901), p. 29-77 Georges Salmon
Répertoire géographique de la province du Fayyoûm d'après le Kitâb Târîkh al-Fayyoûm d'An-Nâboulsî [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

nombreuses fleurs et des dattes abondantes. Elle approvisionne Madînat al-Fayyoûm et ses environs, au point qu'elle envoie ses produits jusqu'à Boûch, à Bahnasâ, aux villes du Rîf et aux cités comme le Caire, Masr, Alexandrie et Damiette. Il y a dans cette ville un *ribât* [1] avec des Faḳîrs et un Chaîkh. Elle est arrosée par l'eau du canal Dhât aṣ-Ṣafâ, qui arrive par la Fasḳyyat al-Yoûsoufyya jusqu'à deux canaux qui desservent la ville. Elle a une grande mosquée, جامع. Ses habitants sont des Banoû Djabir et des Banoû Ka'b.

DHÂT AṢ-ṢAFÂ, ذات الصفاء وهو اخصاص النجّار (appelée aussi Akhṣâṣ an-Nadjdjâr).

Nâboulsî, p. 102. — *Touhfa*, p. 154. — *État*, p. 682.

Grande ville divisée en deux quartiers séparés par un marché aux chevaux. On y voit de nombreux jardins, des vignes abondantes, des dattes en immense quantité, des fruits admirables, des dattiers chargés de fruits, des vergers en grand nombre, des rivières limpides et des moulins à eau qui tournent sans discontinuer. Située à quatre heures de distance de Madîna, elle prend de l'eau du Baḥr Dhât aṣ-Ṣafâ. Elle a une grande mosquée, جامع, dans laquelle se trouve une inscription mentionnant que plusieurs compagnons du Prophète sont enterrés aux alentours. Ses habitants sont des Banoû Djâbir, fraction des Banoû 'Adjlân.

Dépendance : منشاة اخصاص النجّار, Mounchât Akhṣâṣ an-Nadjdjâr.

BAḤR SINNAOURIS (SENNOÛRÈS).

BAÎAHMOÛ, بَيَهْمو.

Nâboulsî, p. 66. — *Aḥmed Zéki*, p. 37 et 42. — *Touhfa*, p. 153. — *État*, p. 682. — *Description de l'Égypte* (Byhamou), p. 129. — POCOCKE, *Description of the East*, I, p. 57 (Baiamout).

Ville de moyenne importance, avec des jardins, des vignes, des enclos de figuiers, des vergers de palmiers et d'oliviers, à une heure de cheval de Madîna. Elle reçoit l'eau du Baḥr Sinnaouris par un canal qui se sépare de la branche appelée Ach-Châdhirwân, الشاذروان. Elle a une grande Mosquée, جامع. Ses habitants sont des Ḳaîṣar, qui se rattachent aux Banoû Djâbir, fraction des Banoû 'Adjlân.

[1] Hôtellerie ou couvent pour les derviches soûfis.

BIFAO 1 (1901), p. 29-77 Georges Salmon
Répertoire géographique de la province du Fayyoûm d'après le Kitâb Târîkh al-Fayyoûm d'An-Nâboulsî [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

(L'auteur parle de deux colosses de pierre qui se trouvaient là, avec des inscriptions hiéroglyphiques et d'un bassin dont l'eau passait pour guérir les infirmités [1].)

Chalâla, شلالة.

Nâboulsî, p. 121. — *Toulfa*, p. 156, شلّاليّة والمُحدَّليّة. — *État*, p. 683.

Petite ville ombragée de dattiers et de figuiers, à deux heures de cheval de Madîna. Elle fait partie des fiefs de l'émir ʿIlm ad-Dîn Sindjâr al-Ḥalabî et reçoit de l'eau du Baḥr Sinnaouris par un canal sans maçonnerie. Ses habitants sont des Banoû Ḳaîṣar, fraction des Banoû ʿAdjlân.

Birkat Ibn Chakla, بركة ابن شكلة.

Nâboulsî, p. 64.

On y voit de nombreux palmiers, des lotus, des jasmins, des narcisses et des arbres variés. Elle prend son eau du canal de Tirsâ et de celui de Sinnaouris par des Sâḳya. Elle est située en dehors (du territoire) de Madîna, vers l'est.

Al-Ḳoubarâ, القُبَرَاء.

Nâboulsî, p. 40.

Petite ville au sud d'Akhṣâṣ al-Ḥallâḳ, vers l'ouest. Son territoire est limitrophe de celui d'Akhṣâṣ au point que ses habitants entendent la voix de ceux de cette dernière ville. On y voit des jardins de figuiers, dattiers, vignes, pommiers, pêchers. Elle prend l'eau du Baḥr Sinnaouris par un canal séparé pour l'irrigation des cultures d'hiver et d'été. Ses habitants sont des Banoû Kaʿb, fraction des Banoû ʿAdjlân.

Sinnaouris, سِنَّوْرِس.

Nâboulsî, p. 107. — *Toulfa*, p. 155 سنّورس وجريس, Sinnaouris et Djarîs. — *État*, p. 683, سنّورس وحريس كفرها واقصابها Sinnaouris, Ḥarîs, son hameau et ses roseaux. — *Description de l'Égypte*, p. 130. — *Dictionnaire*, سنّورس, Sannourès.

Grande ville au nord de Madînat al-Fayyoûm, avec beaucoup d'eau, de jar-

[1] M. Ahmed Zéki a traduit ce passage dans *op. cit.*, p. 42. *La Description de l'Égypte* signale aussi des statues colossales (p. 129).

BIFAO 1 (1901), p. 29-77 Georges Salmon
Répertoire géographique de la province du Fayyoûm d'après le Kitâb Târîkh al-Fayyoûm d'An-Nâboulsî [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

dins et de vergers de dattiers et de vigne, de nombreux figuiers. A trois heures de cheval de Madînat al-Fayyoûm. Elle prend de l'eau du Baḥr an-Nâḥya, sortant du canal de dérivation appelé Ach-Châdhirwân. Elle possède une grande mosquée, جامع, et deux églises, une servant au culte et une abandonnée, dans l'enceinte du magasin aux grains (شونة) du Diwân. A l'occident se trouve un couvent appelé Daîr Sinnaouris. Les habitants sont des Banoû Ḳaîṣar, fraction de Banoû ʿAdjlân.

(Le couvent دير سنّورس n'est mentionné ni dans Aboû Ṣâliḥ ni dans Amelineau.)

Chasfa, شَسْفَة.

Nâboulsî, p. 119. — *Toulfa*, p. 156 et *État*, p. 683, شَسْعَة (من كفور سنّورس).

Petite ville avec des dattiers, des vignes en petite quantité et des figuiers, au nord du Fayyoûm, à deux heures et demie de cheval de Madînat. Elle fait partie des fiefs de l'émir ʿIzz ad-Dîn Khaḍar ibn Mouḥammad al-Kikânî et de ses frères. Elle prend de l'eau du Baḥr Sinnaouris, du canal de dérivation ach-Châdhirwân. Elle a une mosquée, مسجد, non inscrite au diwân, Ses habitants sont des Banoû Ḳaîṣar, fraction des Banoû Kilâb.

Djarfas, جَرْفَس.

Nâboulsî, p. 87. — *Aḥmed Zéki*, p. 38. — *Dictionnaire*, جَرْفِس, Garfès.

Petite ville, un des hameaux de Sinnaouris, disparue depuis longtemps. C'est maintenant un territoire ensemencé sans mur d'enceinte, au nord du Fayyoûm, à deux heures de cheval de Madîna. Elle prend son eau du Baḥr Sinnaouris, par le canal de dérivation ach-Châdhirwân. Ses habitants sont des Djâbirî, des Ḳaîṣar, fraction des Banoû Kilâb.

Mounchât Ibn Kourdî, منشاة ابن كردي من كفور سنّورس
(un des hameaux de Sinnaouris).

Nâboulsî, p. 148. — *Toulfa*, p. 158. — *État*, p. 684, منشية ابن كُرْدى وتعرف بحيله
(Manchîat Ibn Kourdî, connue sous le nom de Haîla).

Petite ville, ombragé de quelques acacias et de palmiers, au nord du Fayyoûm, à trois heures de cheval de Madîna. Elle prend de l'eau du Baḥr Sinnaouris, par le canal de dérivation appelé ach-Châdhirwân. Ses habitants sont des Banoû Djâbir.

BIFAO 1 (1901), p. 29-77 Georges Salmon
Répertoire géographique de la province du Fayyoûm d'après le Kitâb Târîkh al-Fayyoûm d'An-Nâboulsî [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Mounchât aṭ-Ṭawâḥin, منشاة الطواحين من كفور سنّورس (un des hameaux de Sinnaouris).

Nâboulsî, p. 149. — *Touḥfa*, p. 158. — *État*, p. 684.

Petite ville au nord du Fayyoûm, à une demi-heure de distance de Madîna. On y voit des enclos de palmiers et des jardins de vignes, de figuiers, d'abricotiers, de légumes et d'acacias. Elle fait partie des fiefs de l'émir ʿIzz ad-Dîn Khaḍar ibn Mouḥammad al-Kikânî et de ses frères. Elle reçoit de l'eau du Baḥr Sinnaouris (canal de dérivation ach-Chadhirwân). Ses habitants sont des Banoû Ḳaîṣar.

Abhît, ابهيت.

Nâboulsî, p. 37 — *Touḥfa*, p. 151, إِبْهَيْت. — *État*, p. 680 أَبْهَيْت. — *Description de l'Égypte*, p. 130, بهبيت الحجر, Béhébit el-Hagar. — *Dictionnaire*, Abhît al-Hagar.

Un des hameaux de Sinnaouris, au nord de Madînat al-Fayyoûm, à l'ouest de Sinnaouris, à deux heures de cheval d'Al-Madîna. On y voit des jardins, des vignes, des palmiers, des figuiers et des oliviers. Elle reçoit l'eau du canal de Sinnaouris. Elle possède une grande mosquée, جامع. Ses habitants sont des Ḳaîṣar, fraction des Banoû Djâbir.

Minîat al-Baṭs, مِنية البَطْس.

Nâboulsî, p. 163. — *Touḥfa*, p. 158, (منية البط, variante en note, منية البطش). — *État*, منية البطش, p. 684.

Grande ville ombragée de dattiers et d'acacias, au nord de Madînat al-Fayyoûm et à quatre heures de distance de cette ville. Elle prend de l'eau du Baḥr Dhât aṣ-Safâ par le canal de dérivation appelé Al-Fasḳyyat al-Youûsoufyya; elle possède une grande mosquée, جامع. Ses habitants sont des Banoû Samâloûs, fraction des Banoû ʿAdjlân.

Dépendance : منشاة.

BIFAO 1 (1901), p. 29-77 Georges Salmon
Répertoire géographique de la province du Fayyoûm d'après le Kitâb Târîkh al-Fayyoûm d'An-Nâboulsî [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

BAḤR TIRSÂ.

Minîa Karbis, مِنية كَرْبِيس.

Nâboulsî, p. 146. — *Aḥmed Zéki*, p. 41. — *Description de l'Égypte*, p. 129 الزاوية الكرانية. — *Dictionnaire*, زاوية الكَرَادْسَة, Zaouiet el-Karadsah.

Elle s'étend sur des palmiers, des carroubiers, des sycomores et des jardins de figuiers. Située au nord du Fayyoûm, vers l'ouest, elle est à une demi-heure de distance de Madîna, sur le bord du Baḥr Tandoûd [1]. Ses habitants sont des Banoû Djâbir Karâbisa, fraction des Banoû ʿAdjlân.

Dépendance : منشاة اخصاص أبى عصية, Mounchât, Akhṣâṣ AbîʿAṣîa, petit hameau (كفر) qui ne dépasse pas dix maisons. Une mosquée, مسجد.

Aṭ-Ṭârima, الطَارِمَة.

Nâboulsî, p. 50. — *Touḥfa*, p. 152.

Ville située au nord du Fayyoûm, à quatre heures de cheval de Madîna, entre Minîat al-Baṭs et Baiahmoû, et limitrophe de ces deux villes. Elle a peu de palmiers. Ses habitants sont des Banoû Samâloûs, fraction des Lawâta. Ils reçoivent de l'eau du canal venant du Baḥr ach-Charḳyya entre Tirsâ et la rive nord du Baḥr. Une grande mosquée, جامع.

Tirsâ, تِرْسَا.

Nâboulsî, p. 85. — *Touḥfa*, p. 154. — *État*, p. 682. — *Description de l'Égypte*, p. 130.

Ville de moyenne importance, à plus de deux heures de distance à cheval de Madîna. On n'y voit ni palmier, ni jardin, ni arbre, ni vigne. Elle a des mosquées, مساجد, non inscrites au Diwân et une grande mosquée, جامع. Elle reçoit de l'eau d'un canal de la rive nord (Baḥr Tandoûd ou Tirsâ) en association avec Aṭ-Ṭârima. Ses habitants sont des Banoû Samâloûs, fraction des Banoû ʿAdjlân.

[1] Aujourd'hui Baḥr Tirsâ. La légende dit que le prophète Job y prit les bains qui le guérirent de ses maux, aussi ce cours d'eau miraculeux est-il l'objet d'un pélerinage assidu. Cf. Ahmed Zéki, *Une description arabe du Fayyoum* (*Bulletin de la Société Khédiviale de Géographie*, 1898, p. 41).

BIFAO 1 (1901), p. 29-77 Georges Salmon
Répertoire géographique de la province du Fayyoûm d'après le Kitâb Târîkh al-Fayyoûm d'An-Nâboulsî [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

BAḤR NAḲALÎFA.

Minîat ad-Dîk, مِنيَة الدِيك ; Banoû Madjnoûn, بَنو مَجْنُون ; Chalmaṣ, شَلْمَص.

Nâboulsî, p. 165. — *Touḥfa*, p. 158 et 153 (بنى مجنون). — *État*, p. 684 et 681. — *Description de l'Égypte*, p. 129, Beni-Magnoûn. — *Dictionnaire*, بنى صَالِح, ancien B. Madjnoûn. Chalmaṣ n'est cité dans aucun de ces ouvrages.

Trois endroits proches l'un de l'autre : le premier est ombragé de nombreux palmiers et de sycomores; le deuxième est un village de moyenne importance avec des palmiers, des acacias, des sycomores et des saules en petit nombre; le troisième est un petit village avec un seul sycomore et des palmiers, à l'ouest de Madînat al-Fayyoûm et à une heure et demie de celle-ci. Ces trois villages font partie des fiefs des compagnons de Chihâb ad-Dîn Rachîd. Ils prennent de l'eau de la rive nord du Baḥr al-Adḥam al-Youûsoufy. Leurs habitants sont des Banoû Kilâb.

Fânoû, فَانو.

Nâboulsî, p. 133. — *Touḥfa*, p. 157. — *État*, p. 683. — *Quatremère*, I, p. 413. — *Aboû Sâliḥ*, p. 209. — *Description de l'Égypte*, p. 129.

Ville de moyenne importance au nord du Fayyoûm, autrefois très peuplée. On y voit des vignes qui ont été abandonnées, des vergers de palmiers, figuiers, pommiers, abricotiers, poiriers et citronniers. Elle est voisine de Naḳalîfa et souvent mentionnée avec elle. A deux heures de distance de Madîna, elle reçoit de l'eau d'un canal appelé Naḳalîfa et d'un autre appelé Minîat Karbîs, venant de la rive nord du Baḥr. Il y a à Fânoû trois églises en ruines et, à l'ouest de la ville, un couvent appelé Daîr Fânoû. On voit à Fânoû des restes de pressoirs à eau; les cannes à sucre de cette ville sont pressées maintenant au pressoir de Naḳalîfa; la cause de l'abandon des pressoirs de Fânoû est, dit-on, la disparition des eaux qui les faisaient tourner. Une grande mosquée, جامع. Ses habitants sont des Banoû Djâbir, fraction des Banoû ʿAdjlân.

Dépendance : منشاة المقاسم والملائد Mounchât al-Maḳâsim wal-Malâîd.

D'après Aboû Sâliḥ, il y a plusieurs églises dans les deux districts de Fânoû et de Naḳalîfa : l'église du glorieux Saint Georges, une église de la Pure Vierge Marie, restaurée par le Chaîkh al-Mouhadhdhab Aboû Isḥâḳ Ibrahîm ibn Aboû Sahl Al-Moucharif surnommé Az-Zaḳroûḳ, l'église de l'ange Michel, le monas-

BIFAO 1 (1901), p. 29-77 Georges Salmon
Répertoire géographique de la province du Fayyoûm d'après le Kitâb Târîkh al-Fayyoûm d'An-Nâboulsî [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

tère de la Croix (près de Fânoû) où la liturgie est célébrée le jour de la fête de la Croix, et une église du glorieux Saint Georges.

(M. Amelineau ne fait aucune mention de ces édifices religieux.)

Naḳalîfa, نَقَليفة.

Nâboulsî, p. 133. — *Touhfa*, p. 157. — *État*, p. 683, نَقْليفَة. — *Aboû Sâliḥ*, p. 209. *Quatremère*, I, p. 413. — *Description de l'Égypte*, p. 129, نقاليفة. — *Dictionnaire*, نقاليفة.

Grande ville, bien peuplée, avec de nombreux palmiers, des figuiers et des oliviers, à quelques pas de Fânoû; les habitants de ces deux villes peuvent se parler, chacun restant chez soi, et les murs de Fânoû sont sur le territoire de Naḳalîfa. Elle reçoit l'eau d'un canal appelé Naḳalîfa, et d'un autre appelé Minîat Karbîs. Il y a à Naḳalîfa trois meules pour les cannes à sucre, manœuvrées par des bœufs, une grande mosquée, جامع, et une église (celle du glorieux Saint Georges mentionnée plus haut). Ses habitants sont des Ḳaîṣar.

CANAUX SITUÉS À L'EXTRÉMITÉ OUEST DU BAHR AL-ADHAM.

Fidamaîn, فِدَمَيْن.

Nâboulsî, p. 139. — *Aḥmed Zéki*, p. 38. — *Touhfa*, p. 157, فَدَمَيْن. — *État*, فَدْمَيْن, p. 683. — *Description de l'Égypte*, p. 129, Fidimyn. — *Dictionnaire*, فديمين, Fedimine.

Ville de moyenne importance, au nord-ouest du Fayyoûm, à deux heures de cheval de Madîna. On y voit des dattiers, des figuiers et des oliviers dans une vallée à l'est. Elle possède une grande mosquée, جامع. Ses habitants sont des Banoû Djawwâb, fraction des Banoû Kilâb.

Dépendance : منشاة.

Bamoûya, بَمُوية.

Nâboulsî, p. 69. — *Touhfa*, p. 153, بَمُويه. — *État*, p. 681, بَمَوَيْه, Bamawaïh. — *Amelineau*, p. 101, بماى ou بموى.

Grande ville à deux heures de cheval de Madîna. Elle comprend des jardins, des vignes, des vergers de palmiers et d'oliviers. Située à l'occident du Fayyoûm, elle a un marché qui se tient le jeudi et où l'on trouve des parfumeurs et des boutiques de marchands d'habits. Les plus notables Ḳâḍî du Fayyoûm, les Aoulâd Ḥâmid l'habitent. On y voit une grande mosquée, جامع, une مسجد

BIFAO 1 (1901), p. 29-77 Georges Salmon
Répertoire géographique de la province du Fayyoûm d'après le Kitâb Târîkh al-Fayyoûm d'An-Nâboulsî [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

à l'extérieur, dans le voisinage de Ṭâhoûn al-Mâ, deux églises, et, à l'orient de la ville, un couvent. Les habitants sont sédentaires et appartiennent aux Banoû Samâloûs, tandis qu'Al-Kôm al-Aḥmar et Al-Bârida sont aux Banoû Zoummarân, fraction des Banoû ʿAdjlân, et Senhoûr, aux Banoû Mouṭaîr.

Dépendances :

Mounchât Naʿîm	منشاة نعيم
Mounchât Ibn ʿAskar	منشاة ابن عسكر
Mounchât Al-Maḳâsim	منشاة المقاسم
Mounchât Al-Kalâwa *ou* Aboû Yoûsouf al-Ḳaṭîṭây	منشاة القلاوة ou ابى يوسف القطيطاى
Mounchât ʿAntar	منشاة عنتر
Mounchât Senhoûr	منشاة سنهور

L'*État des provinces d'Égypte* mentionne aussi (p. 681) un endroit appelé بركة بمويه.

Saînaroû, سَيْنرو.

Nâboulsî, p. 116. — *Aḥmed Zéki*, p. 43. — *Touḥfa*, p. 155, سيزو (variante en note سينرو). — *État*, p. 683. — *Description de l'Égypte*, p. 129. — *Dictionnaire*, سينرو, Senaro. — *Amelineau*, p. 92, Senraoueh. (*Dépendance :* Behnassouy al-Hâkim.)

Ville de moyenne importance. On y voit peu de jardins, des palmiers, des carroubiers et des sycomores; il y avait aussi des vignes qui ont disparu faute d'eau. Située à l'ouest de Madîna et à deux heures de distance à cheval, elle reçoit de l'eau d'un canal en association avec Baur Saînaroû, de la rive nord du Baḥr. Elle a une grande mosquée, جامع, et une seule église. Les habitants sont moitié Banoû Djawwâb, moitié Aḍabiṭa, fraction des Banoû Kilâb.

Baur[1] Saînaroû, بَوْر سَيْنَرُو.

Nâboulsî, p. 75.

Territoire désert, sans mur de clôture, ruiné depuis trois ans. On n'y voit ni arbre ni jardin, mais au contraire du bois mort et des tamariscs que cultivent les habitants de Saînaroû. Il est arrosé par l'eau du canal de Saînaroû.

[1] On appelle ainsi un terrain inculte et pas encore propre à être ensemencé.

BIFAO 1 (1901), p. 29-77 Georges Salmon
Répertoire géographique de la province du Fayyoûm d'après le Kitâb Târîkh al-Fayyoûm d'An-Nâboulsî [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Aboû Ksâ[1], أبو كسا,

Nâboulsî, p. 46. — *Ahmed Zéki*, p. 35. — *Touhfa*, p. 151. — *État*, p. 680, ابو كِسا.
Description de l'Égypte, p. 129, Abou-Ksé. — *Dictionnaire*, ابوكساه ou ابو كسه.

Grande ville entourée de nombreux palmiers dans une longue vallée. On y voit de belles vignes, semblables à celles du Ḥidjâz et des palmiers aussi beaux. Elle est à trois heures de distance de Madîna. La plupart de ses habitants sont sédentaires; ce sont des Banoû Djawwâb, fraction des Banoû Kilâb. Il y a dans cette ville un pressoir à deux meules : une à bras et une à eau. Elle prend son eau d'un canal à l'extrémité du Baḥr Yoûsoufy, rive nord, en association avec Babîdj Anchoû, Abchîat ar-Roummân, Ṭobhar et Djerdoû. Elle possède une grande mosquée, جامع, une مسجد vénérée, connue sous le nom d'Aboû Ribâḥ مسجد ابى رباح et une église chrétienne (p. 22).

Babîdj Anchoû, بَبِيج أَنْشُو.

Nâboulsî, p. 72. — *Yâḳoût*, I. p. 487. — *Touhfa*, p. 153. — *État*, p. 681.
Description de l'Égypte, p. 129, ابو جنشو. — *Dictionnaire*, Aboû Ganchoû.

Jolie ville, de moyenne importance, à l'ouest du Fayyoûm et à une ou deux heures de distance de Madînat al-Fayyoûm. On y voit des palmiers, du raisin, des jardins et des cannes à sucre. Elle est voisine du canal de Minîat Aḳna et prend son eau d'un canal de la rive nord, à l'extrémité du Baḥr al-Adḥam al-Yoûsoufy, en association avec Aboû Ksâ, Abchâyat ar-Roummân, Tobhâr et Djerdoû. Elle possède un pressoir de cannes à sucre avec deux meules à bœufs et un egrande mosquée, جامع. Ses habitants sont des Aḍâbiṭa Karâbisa, fraction des Banoû Kilâb.

Abchâyat ar-Roummân, ابشاية الرمّان (de la grenade).

Nâboulsî, p. 48. — *Ahmed Zéki*, p. 44. — *Yâḳoût*, I. p. 92, أَبْشَية. — *Touhfa*, p. 150.
État, p. 680. — *Description de l'Égypte*, p. 129, ابشاى الرمّان. — *Dictionnaire*, ابشواى الرمّان.

Grande ville, à quatre heures de distance à cheval de Madînat al-Fayyoûm, à l'occident du Fayyoûm. Au-delà de cette ville, jusqu'à la montagne, à l'ouest, on ne trouve que Minîat Aḳna dont le territoire est limitrophe du sien. Elle

[1] Mot-à-mot : l'homme au manteau.

BIFAO 1 (1901), p. 29-77 Georges Salmon
Répertoire géographique de la province du Fayyoûm d'après le Kitâb Târîkh al-Fayyoûm d'An-Nâboulsî [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

renferme peu d'arbres: palmiers, oliviers et quelques petits poiriers. Elle possède une *sâḳya* sur un puits d'eau de source dont les habitants de la ville boivent en été lorsque l'eau du Baḥr a tardé à venir. Au sud de la ville se trouve un verger de palmiers à un endroit appelé Tamdoûra, تمدورة. Elle reçoit l'eau d'un canal à l'extrémité du Baḥr al-Adḥam, en association avec Aboû Ksâ, Babîdj Anchoû, Ṭobhâr et Djerdoû. Une grande mosquée, جامع.

Tobhâr, طُبْهار.

Nâboulsî, p. 129. — *Ahmed Zéki*, p. 44. — *Touḥfa*, p. 156, طِبْهار. — *État*, p. 683. *Description de l'Égypte*, p. 128. — *Dictionnaire*, طُبْهار.

Ville de moyenne importance, qui s'étend sur des jardins, des vignes, des palmiers et des figuiers. Située à l'occident du Fayyoûm, à trois heures de cheval de Madîna, elle reçoit l'eau d'un canal de dérivation à l'extrémité du Baḥr al-Adḥam, rive nord, en association avec Aboû Ksâ, Babîdj Anehoû, Abchâyat et Djerdou? Elle possède une grande mosquée, جامع. Les habitants sont des Banoû Gaṣîn, fraction des Banoû Kilâb.

Djirdoû (ou Djerddhû), جِرْدُو.

Nâboulsî, p. 88. — *Touḥfa*, p. 154. — *État*, p. 682. — *Description de l'Égypte*, p. 127. *Dictionnaire*, جَرَدُو, Garadou.

Grande ville, à l'ouest du Fayyoûm, à une heure et demie de cheval de Madîna. On y trouve des palmiers, vignes, acacias et sycomores. Elle reçoit de l'eau d'un canal de dérivation à l'extrémité du Baḥr al-Adḥam, rive nord, en association avec Aboû Ksâ, Babîdj Anchoû, Abchâyat ar-Roummân et Ṭobhâr.

Dépendance: منشاة الهلالي, Mounchât al-Halâly.

Minîat Aḳna et ses hameaux, مِنية اقْنَى وكفورها.

Nâboulsî, p. 150. — *Ahmed Zéki*, p. 41. — *Touḥfa*, p. 158, منية افنى. *État*, p. 684, منية افنى.

Grande ville à l'ouest du Fayyoûm, à l'extrémité des districts de cette province. On y voit des palmiers et des oliviers, figuiers, orangers, ainsi qu'un belvédère, un verger et un bain qu'avait élevés Al-Malik Al-Moufaḍḍal. Les gens du pays les détruisirent par ignorance et méchanceté, puis lorsque l'émir Badr ad-Dîn Al-Marandazî fut nommé gouverneur du Fayyoûm il les releva et les modifia;

BIFAO 1 (1901), p. 29-77 Georges Salmon
Répertoire géographique de la province du Fayyoûm d'après le Kitâb Târîkh al-Fayyoûm d'An-Nâboulsî [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

après son départ, les paysans revinrent et détruisirent ces édifices une seconde fois, jusqu'à ce que le gouverneur imagina de les faire relever à leurs frais. A proximité de cette ville se trouve le Birkat aṣ-Ṣaîd. Une grande mosquée, جامع.

Les habitants sont des Aḍâbiṭa, fraction des Banoû Kilâb.

Dépendances :

Mounchât Gaîlân	منشاة غَيْلان
Mounchât al-Wasṭ	منشاة الوَسْطا
Mounchât al-Athla *ou* Zaîd ibn Kathîr	منشاة الاَثْلة ou زَيْد بن كَثِير
Mounchât Ḥaubat	منشاة حوبت
Mounchât al-Faḥamataîn, al-barrânyya, al-Djawwânnya	منشاة الفحامتين البرّانية والجوّانية
Mounchât Diḳlauh	منشاة دِقْلَوْه

Babîdj Anḳâch, بَبِيج أَنْقَاش.

Nâboulsî, p. 76. — *Yâḳoût*, I. p. 487. — *Touḥfa*, p. 153, — *État*, p. 681.
Description de l'Égypte, p. 126, ابو دنجاش. — *Dictionnaire*, ابو دِنْقَاش.

Ville de moyenne importance, à deux heures de distance de Madînat al-Fayyoûm, à l'occident de cette province. On y voit des palmiers, dattiers et autres espèces, et des vignes en petite quantité. Elle reçoit de l'eau du canal de dérivation appelé Al-ʿArîn, en association avec Minîat Aḳna. Elle possède une grande mosquée, جامع. Ses habitants sont des Banoû Gaṣin, fraction des Banoû Kilâb.

ʿAnz, عَنْز.

Nâboulsî, p. 131. — *Touḥfa*, p. 156. — *État*, p. 683.

Petite ville avec de petits palmiers, à l'ouest du Fayyoûm, à une heure et demie de Madîna. Elle reçoit de l'eau d'un canal de la rive Sud du Baḥr. Ses habitants sont des Banoû Djawwâb, fraction des Banoû Kilâb.

Akhṣâṣ al-ʿAdjamyîn, أخصاص العجميّين (les huttes des Persans).

Nâboulsî, p. 42. — *Ahmed Zéki*, p. 35. — *Touḥfa*, p. 151. — *État*, p. 680 احْصاص. — *Description de l'Égypte*, p. 128, El-ʿAgmyyn (sur la carte ʿAgmîneh). — *Dictionnaire*, Agamiyine.

Ville située à l'ouest et à deux heures de cheval de Madîna, entourée d'une

BIFAO 1 (1901), p. 29-77 Georges Salmon
Répertoire géographique de la province du Fayyoûm d'après le Kitâb Târîkh al-Fayyoûm d'An-Nâboulsî [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

grande quantité de vignes, de quelques pommiers, de palmiers, de figuiers en petit nombre et de pêchers. Ses habitants sont des Banoû Gaṣîn, fraction des Banoû Kilâb. Elle est contiguë aux terres de Babîdj Anchoû, ce qui a provoqué des contestations entre les habitants de ces deux villages au sujet des terres. Elle possède une grande mosquée, جامع. Elle prend l'eau d'un canal sans maçonnerie venant de la rive Sud du Baḥr al-Adḥam.

Al-istinbâṭ, الاستنباط.

Nâboulsî, p. 34. — *Ahmed Zéki*, p. 38. — *Description de l'Égypte*, p. 128.
Dictionnaire, p. 510, السُّنْباط ou السُّمْباط.

Ancienne ville, proche d'Al-Madîna, à l'ouest et à une demi-heure de distance de cette ville. On y voit peu de palmiers, de sycomores et d'acacias, aucun jardin ni vigne, seulement quelques tamarins. Elle reçoit de l'eau d'un canal maçonné, de la rive Sud du Baḥr Al-Adḥam, au nord du canal de Dasîâ. Ses habitants sont des Banoû Djawwâb, fraction des Banoû Kilâb.

DÉPENDANCES :

Mounchât al-Makhṣouba	منشاة المخصوبة
Mounchât Charaf	منشاة شرف
Mounchât aṣ-Ṣafṣâf	منشاة الصفصاف
Mounchât al-Maḳâsim	منشاة المقاسم
Mounchât Sirâdj	منشاة سراج
Mounchât Aboû Sâlim	منشاة أبى سالم
Mounchât Birak al-Baîḍ	منشاة بِرَك البَيْض

Talât, تلات.

Nâboulsî, p. 83. — *Touḥfa*, p. 154, تلات العُلْيَا. — *État*, p. 682.
Description de l'Égypte, p. 128. — *Dictionnaire*, تلات المظالم, Talat al-Mazalim.

Ville de moyenne importance, à deux heures de distance de Madîna. On y voit des palmiers, des arbres, des jardins et des vignes. Elle possède plusieurs mosquées, مساجد, non inscrites au Diwân et reçoit de l'eau d'un canal sans maçonnerie de la rive Sud du Baḥr, après le Khalîdj al-Istinbâṭ. Ses habitants sont des Djawwâb, fraction des des Banoû Kilâb.

BIFAO 1 (1901), p. 29-77 Georges Salmon
Répertoire géographique de la province du Fayyoûm d'après le Kitâb Târîkh al-Fayyoûm d'An-Nâboulsî [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Ar-Roûbyyoûn, الرّوبيّون.

Nâboulsî, p. 60. — *Touḥfa*, p. 152, الرّوبيّين. — *État*, p. 680.

C'est le territoire connu sous le nom d'Al-Gâba (le bas-fond), waḳf au profit de la Madrasat ach-Châfi'yat at-Taḳwyya à Madînat al-Fayyoûm. Petite ville à l'occident du Fayyoûm, à une demi-heure de cheval de Madîna. Elle possède peu de palmiers et d'acacias et reçoit de l'eau d'un canal maçonné de la rive Sud du Baḥr al-Aḍham.

Al-Ḥanboûchîa, الحنبوشية.

Nâboulsî, p. 59. — *Touḥfa*, p. 151, الحنبوشية. — *État*, p. 680.

Waḳf d'Al-Malik an-Nâṣir au profit de la Mâlikyya au Caire. Grande ville à l'extrémité ouest de la province du Fayyoûm; derrière elle, il n'y a que la montagne, au nord se trouve Minîat Aḳna. Située à quatre heures de distance de Madîna, elle est entourée de palmiers et de nombreux arbres: figuiers, pommiers, poiriers. Elle possède une grande mosquée, جامع non inscrite au Diwân et reçoit l'eau du Baḥr Minîat Aḳna, en association avec Babîdj Anḳâch.

Masdjid 'Âîcha, مسجد عائشة.

Nâboulsî, p. 160. — *Touḥfa*, p. 157. — *État*, p. 684.

Son territoire est connu sous le nom d'Al-'Aḳoûla. Ce ne sont que des tentes au milieu des bois. On n'y voit ni arbre fruitier, ni plantation, ni légumes. Elle est située à l'occident du Fayyoûm, à proximité d'Al-Ḥanboûchîa et de Diklauh, à quatre heures de cheval de Madîna, dans les fiefs de Chams ad-Dîn al-Koûrânî. Elle prend de l'eau d'un terrain submergé (عرق) appelé Ḳambachâ. Ses habitants sont des Aḍâbiṭa, fraction des Banoû Kilâb.

LES DISTRICTS DES MONTAGNES NON COMPRIS SIDRÂ ET AL-ATRAFYYA.

نواحى الجبال خارجا عن سِدْرا والاطرفيّة.

Touḥfa, p. 158. — *État*, p. 684.

[Sous ce titre, le *Touḥfa* réunit quelques districts situés à l'ouest de la province du Fayyoûm, près de la rive orientale du Birkat Ḳâroûn. An-Nâboulsî ne fait aucune mention de ces districts, mais il en cite quelques-uns séparément.

BIFAO 1 (1901), p. 29-77 Georges Salmon
Répertoire géographique de la province du Fayyoûm d'après le Kitâb Târîkh al-Fayyoûm d'An-Nâboulsî [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Ce sont: دقْلَوْه, Diḳlauh (mentionné plus haut par Nâboulsî); افنى, Afnî (probablement Aḳna); الماوين, Al-Mâwaîn; الحمّام, Al-Ḥammâm; القصر والنشو, Al-Ḳaṣr et Alnachoû; الوسطانيّة, Al-Wasṭânyya; بَريون, Barîoûn; سُكدو, Soudoû; منية العبّادين, Mounîat al-ʿAbbâdîn; منية افنى, Mounîat Afnî (probablement Aḳna, mentionnée plus haut par Nâboulsî) et شُشْهَانَه Chouchhâna.

BAḤR DISÎÂ ET BAḤR MOṬOÛL.

Disîâ, دِسْيَا.

Nâboulsî, p. 92. — *Description de l'Égypte*, p. 127, دسيه. — *Dictionnaire*, Dessia.

Ville de moyenne importance, à l'occident et au Sud du Fayyoûm, à une heure et demie à cheval de Madîna. Elle possède des palmiers, des lotus et des acacias, et reçoit de l'eau d'un canal maçonné de la rive Sud du Baḥr Yoûsoufy. Ses habitants sont des Banoû Gaṣîn, fraction des Banoû Kilâb; au nord de la ville se trouve un couvent.

Dépendance: Mounchât al-Mardj wal-Akrâd, منشاة المرج والاكراد.

Ihrît, اِهْرِيت.

Nâboulsî, p. 44. — *Yâḳoût*, I, p. 409. — *Touhfa*, p. 152. — *État*, p. 681. *Description de l'Égypte*, p. 127, Aheryt. — *Dictionnaire*, Ahrit el-Gharbiyeh.

Ville de moyenne importance, à deux heures de cheval de Madîna. On y voit des palmiers, des sycomores, des lotus et des vignes. Ses habitants sont des Banoû Gaṣîn, fraction des Banoû Kilâb; elle est connue sous le nom de ببيج النيلة Babîdj An-Nîla. Elle reçoit de l'eau d'un canal non maçonné de la rive Sud du Baḥr. Une grande mosquée, جامع.

(Yâḳoût nous apprend qu'un village du même nom se trouve dans le district de Bahnasa.)

DÉPENDANCES :

Mounchât Babîdj An-Nîla *ou* Mounchât Badjaroû منشاة ببيج النيلة ou منشاة بجرو
Mounchât al-ʿAthâmina منشاة العثامنة
Mounchât Baṭâḥ منشاة بطاح

BIFAO 1 (1901), p. 29-77 Georges Salmon
Répertoire géographique de la province du Fayyoûm d'après le Kitâb Târîkh al-Fayyoûm d'An-Nâboulsî [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Les deux Danfâra de Djardoû et d'Ihrît, دَنْفَارَتَىْ جَرْدُو وإهْرِيت.

Nâboulsî, p. 98. — *Toulfa*, p. 155, دِنْقَارة اهريت. — *État*, p. 682, دنقارة[1].

Deux villes situées à une heure et demie de cheval de Madîna, au Sud du Fayyoûm, vers l'Ouest, dans les fiefs des deux émirs Saîf ad-Dîn ibn al-Amîr Sâbiḳ ad-Dîn et ʿAlâ ad-Dîn son frère. Leur eau vient d'un canal de dérivation qui se sépare au Sud de Moṭoûl du Baḥr Minîat Aḳna. Leurs habitants sont des Banoû Gaṣîn.

Dépendances de Danfâra Djardoû :

Mounchât Aboû Sâlim	منشاة ابى سالم
Mounchât Moûsa	منشاة موسى

Dépendance de Danfâra Ihrît :

Mounchât Aboû Khazʿal	منشاة ابى خزعل
Mounchât Aboû ʿAzîz *ou* ʿAlkân	منشاة ابى عزيز ou علكان
Mounchât Khalâṣ	منشاة خلاص

Moṭoûl, مُطْول, et Baḥr Banî Ḳarîṭ, بحر بنى قريط.

Nâboulsî, p. 167. — *Toulfa*, p. 157, مطول والبحر. — *État*, p. 684.
Description de l'Égypte, p. 127, ترعة مطول. — *Dictionnaire*, مُطْول.

Grande ville, qui renferme des palmiers, des oliviers, des sycomores et de nombreux jardins de vigne avec un seul mûrier. C'est là que sont les canaux de dérivation de Minîat Aḳna et des autres pays environnants. Elle est à l'ouest du Fayyoûm, à deux heures de cheval de Madîna. Baḥr Banî Ḳarîṭ se compose de quatre bourgs (mounchât) ombragés de palmiers, et d'acacias : trois sur le canal de Minîat et un au milieu des terres, à trois heures de Madîna. Tous ces lieux reçoivent de l'eau d'un canal de la rive Sud du Baḥr Yoûsoufy (le Baḥr Moṭoûl). Une grande mosquée, جامع, à Moṭoûl. Les habitants sont des Banoû ʿAmir, fraction des Banoû Kilâb.

Dépendance : Mounchât Zaʿâzaʿ ibn ar-Raḥâla منشاة زعازع بن الرحاله.

[1] Le commentateur de l'*État des provinces d'Égypte* dit que دنقارة est certainement une faute. An-Nâboulsî écrit aussi تنقارة.

BIFAO 1 (1901), p. 29-77 Georges Salmon
Répertoire géographique de la province du Fayyoûm d'après le Kitâb Târîkh al-Fayyoûm d'An-Nâboulsî [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Babîdj Faraḥ, بيبج فَرَح.

Nâboulsî, p. 60. — *Ahmed Zéki*, p. 44. — *Yaḳoût*, I. p. 487. — *Touḥfa*, p. 153, بيبج فَرَج. *État*, p. 681, بيبج فرج. — *Description de l'Égypte*, بجيج. — *Dictionnaire*, Abguig.

Ville de moyenne importance, avec des enclos d'oliviers, des vergers de palmiers et des acacias, à moins d'une heure et demie de Madîna, à l'occident du canal de Minîat Aḳna [1]. Elle possède une grande mosquée, جامع, et prend son eau d'un canal maçonné de la rive Sud; elle fait partie d'un territoire en waḳf au profit de la Khânḳah [2]. Ses habitants sont des Banoû ʿAmir, fraction des Banoû Kilâb.

BAḤR ABOÛ ṢÎR.

Doumoûchya, دُمُوشِيَة.

Nâboulsî, p. 94. — *Touḥfa*, دبوشيت الملاحة (variante : دموشية الملاحة), p. 154. *État*, p. 682, دُبُوشيت الملاحة (en note : peut-être faut-il lire دموشية).

Grande ville, ombragée de palmiers et de sycomores; plaine arrosée par le Nil et ensemencée de lin, de blé et d'orge, comme le Rîf, au Sud de Madîna et à une heure de distance de cette ville. Elle prend de l'eau d'un canal en association avec Aboûṣîr Dafadnoû, etc. Elle a une grande mosquée, جامع et un couvent, au Sud, appelé Daîr Doumoûchya. Ses habitants sont des Banoû Rabîʿa, fraction des Banoû Kilâb.

(Le couvent n'est mentionné ni dans Aboû Sâliḥ ni dans Amelineau.)

Dafadnoû, دَفْدَنُو, ou Dafdanoû, دَفْدَنُو.

Nâboulsî. 96. — *Ahmed Zéki*, p. 44. — *Touḥfa*, p. 154, دَفْدَنوا. — *État*, p. 682, دَفَدْ نو *Description de l'Égypte*, p. 126, دفنّو. — *Dictionnaire*, دِفِنّو, Defennoû.

Grande ville ombragée de palmiers et de sycomores, à deux heures de cheval de Madîna, au Sud du Fayyoûm. Elle reçoit de l'eau d'un canal en association avec Aboû Ṣîr, Doumoûchya et Aṭsâ. On y voit une grande mosquée, جامع, et une église démolie. Ses habitants sont des Banoû ʿÂmir, fraction des Banoû Kilâb.

[1] An-Nâboulsî fait certainement erreur. Nous sommes ici à l'orient du canal de Minîat Aḳna et assez loin même de ce district.

[2] Couvent de Soûfis, probablement la Khankâh as-Ṣâliḥyya fondée par Saladin au Caire.

BIFAO 1 (1901), p. 29-77 Georges Salmon
Répertoire géographique de la province du Fayyoûm d'après le Kitâb Târîkh al-Fayyoûm d'An-Nâboulsî [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Iṭsâ, اِطْسا.

Nâboulsî, p. 43. — *Ahmed Zéki*, p. 38. — *Toulfa*, p. 151. — *État*, p. 680. *Description de l'Égypte*, p. 126. — *Dictionnaire*, Etsa.

Petite ville au Sud du Fayyoûm, voisine de Dafadnoû, à une heure et demie de Madîna. On y voit des palmiers disséminés et des maisonnettes peu nombreuses avec des vignes et des pêchers. Ses habitants sont des Banoû ʿÂmir, fraction des Banoû Kilâb; ils prennent l'eau d'un canal maçonné de la rive Sud du Baḥr, qui se détache au Sud de Boûṣîr.

Dépendance : Mounchât Aoulâd Bakîr, منشاة اولاد بكير.

Boûṣîr Dafadnoû, بُوصِير دَفَدْنُو.

Nâboulsî, p. 62. — *Yâḳoût*, I, p. 760. — *Toulfa*, p. 151, أبوصير دَفَدْنُو. — *État*, p. 680. *Description de l'Égypte*, p. 127, ابوصير دفنور. — *Dictionnaire*, ابوصير دِفِنّو.

Grande ville, bien peuplée, avec des vergers de dattiers et un seul petit sycomore. Voisine du Baḥr Dalîa, elle est à une heure de cheval de Madîna et au Sud. Elle possède une grande mosquée, جامع. Ses habitants sont des Banoû ʿÂmir, fraction des Banoû Kilâb.

(D'après Yâḳoût, c'est dans ce village que fut tué Merwân, surnommé al-Ḥimar « l'âne », dernier khalife de la dynastie des Oumayyades, en 132 de l'hégire, Cette assertion est confirmée par Aboulfeda, qui s'exprime ainsi : « Le Boûṣîr du Fayyoûm est surnommé Koûrîdis, كوريدس, c'est là que fut tué Merwân ». Il est vrai que Koûrîdis ne nous semble pas être le Boûṣîr du Fayyoûm, puisque Aboû-Sâliḥ mentionne à Koûrîdis ou Koûrîdous une église et un monastère, et qu'An-Nâboulsî n'en parle pas. M. Amelineau pense aussi que Koûrîdis n'est pas Aboûṣîr Dafadnoû, mais un autre village du même nom à l'entrée du Fayyoûm.)

BAḤR DALÌA.

Gâba Bâdja, غَابَة بَاجَة.

Nâboulsî, p. 132. — *Toulfa*, p. 156, وتعرف بمنشاة الربيعيّين. — *État*, p. 683. *Description de l'Égypte*, p. 126, منشية ربيع. — *Dictionnaire*, منشاة ربيع.

Ville de moyenne importance au Sud de Madîna, ombragée de dattiers, de

BIFAO 1 (1901), p. 29-77 Georges Salmon
Répertoire géographique de la province du Fayyoûm d'après le Kitâb Târîkh al-Fayyoûm d'An-Nâboulsî [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

lotus, d'acacias et de saules; elle se compose de deux quartiers, nord et sud, séparés par le Baḥr Dalîa. Ses habitants sont des Banoû Ḥâtim, fraction des Banoû Kilâb. Elle reçoit de l'eau par deux canaux et un puits de la rive Sud du Baḥr al-ʿAḍham.

Bilâla, بِلَالَة.

Nâboulsî, p. 64. — *Touhfa*, p. 153. — *État*, p. 681.

Petite ville à une heure de distance de Madînat al-Fayyoûm, avec peu de maisons et de palmiers. Elle reçoit de l'eau du Baḥr Dalîa. Ses habitants sont des Banoû Gaṣîn.

DÉPENDANCES :

Mounchât al-Mouṭawwiʿ (aussi Aboû ʿAllâḳ ابى علاق), منشاة المطوّع
Mounchât Aoûlâd Zaîdân (aussi Al-Akrâḍ الاكراد), منشاة اوّلاد زَيْدان
Mounchât Aoûlâd Abî Zakaria, منشاة اولاد ابى زكرى
Mounchât ʿOthmân, منشاة عثمان

Mounchât Aoûlâd ʿArafa, منشاة أولاد عَرَفَة.

Nâboulsî, p. 160. — *Touhfa*, p. 158, منشية اولاد عرفة. — *État*, p. 684 (transcr. Orféh).

Petite ville entourée d'arbres, de dattiers, de petits vergers de figuiers et de pêchers, de carroubiers et de lotus, au Sud et à une heure de distance de Madînat al-Fayyoûm. Elle reçoit de l'eau d'un canal du Baḥr Dalîa, avant d'arriver aux canaux de dérivation. Au Sud du canton se trouve un couvent appelé Aboû Chenoûda, ابو شنوده. Ses habitants sont des Banoû ʿÂmir, fraction des Banoû Kilâb.

(Il n'est fait aucune mention du couvent ni dans Aboû Sâliḥ ni dans Amelineau.)

Minîa Chouchahâ, منية شُشَّها.

Nâboulsî, p. 161. — *Touhfa*, p. 158. — *État*, p. 684, منية شُشِّها.

Grande ville entourée d'arbres, de vignes, de figuiers, de raisins et d'orangers au Sud du Fayyoûm, à deux heures de distance à cheval de Madîna. Elle reçoit de l'eau du Baḥr Dalîa par un canal avant le canal de dérivation appelé Ṭarafâ, طرفا. Elle possède une grande mosquée, جامع. Ses habitants sont des Banoû Gaṣîn.

BIFAO 1 (1901), p. 29-77 Georges Salmon
Répertoire géographique de la province du Fayyoûm d'après le Kitâb Târîkh al-Fayyoûm d'An-Nâboulsî [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Aṣ-Ṣafâwana et Tanafchâr, الصَفَاوَنَة وَتَنَفْشار.

Nâboulsî, p. 58. — *Touḥfa*, p. 152, الصفاوية. — *État*, p. 680, الصفاوِيه.
Description de l'Égypte, p. 127, الصَفاوية. — *Dictionnaire*, الصوافنة, As-Sawâfna.

Petite ville au sud du Fayyoûm, à deux heures de distance de Madîna, entourée de palmiers, sur le Baḥr Dalîa. On y voit peu d'arbres; les habitants sont des Banoû ʿÂmir, fraction des Banoû Kilâb, ils prennent l'eau du Baḥr Dalîa.

Dépendance : Mounchât as-Sawâḳî al-Hamâmyya, منشاة السواقى الهمامية.

Oumm as-Sibâʿ, امّ السِبَاع.

Nâboulsî, p. 54. — *Touḥfa*, p. 153. — *État*, p. 681.

Petite ville au sud du Fayyoûm, avec un seul sycomore et des acacias. Ses habitants sont des Banoû Gaṣîn, fraction des Banoû Kilâb; ils reçoivent de l'eau du Baḥr Dalîa par le canal de dérivation appelé Al-Ḳalanboû, القلنبو.

(Nâboulsî mentionne une ancienne ville abandonnée du même nom sur le B. Tanabṭawayh.)

Ouḳloûl, اُقْلُول.

Nâboulsî, p. 57. — *Touḥfa*, p. 151. — *État*, p. 680.

Petite ville au sud du Fayyoûm, entourée de palmiers, à deux heures de Madîna. Elle fait partie des districts du Baḥr Dalîa et reçoit de l'eau de ce canal par le canal de dérivation appelé Al-Ḳalanboû. Elle possède une grande mosquée, جامع. Ses habitants sont des Banoû Djʿafar, fraction des Banoû Kilâb.

Dépendance : Mounchât Ibrâhîm Al-Djʿafary, منشاة ابراهيم الجعفرى.

Bouchṭâ, بُشْطا.

Nâboulsî, p. 65. — *Ahmed Zéki*, p. 37. — *Touḥfa*, p. 153, بَشْطا.
État, p. 681, بُشْطا وامّ السباع.

Autrefois grande ville, bien peuplée, maintenant déchue, à la suite d'une mesure répressive qui enleva aux habitants l'eau à laquelle ils avaient droit. On n'y voit ni dattier, ni arbre, ni jardin, à peine quelques sycomores. Située à deux heures de cheval de Madîna, elle est aux environs du canal de Dalîa dont elle prend de l'eau par le canal de dérivation Al-Ḳalanboû. Elle possède une grande mosquée, جامع. Ses habitants sont des Banoû Gaṣîn.

BIFAO 1 (1901), p. 29-77 Georges Salmon
Répertoire géographique de la province du Fayyoûm d'après le Kitâb Târîkh al-Fayyoûm d'An-Nâboulsî [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Ḥaddâda, حَدَّادة.

Nâboulsî, p. 90. — *Touḥfa*, p. 154. — *État*, p. 682, حدَّادِه.

Ville de moyenne importance, avec des tamarins au milieu de monticules de sable et des pavots dont on ne tire aucun profit. Il y avait autrefois, à l'ouest de cette ville, une grande cité qui se nommait Ḥaddâda et qui a été ruinée. Celle-ci a reçu le nom de l'ancienne ; elle est située à l'occident du Fayyoûm, à trois heures de cheval de Madîna. Elle prend son eau du Baḥr Dalîa, par le canal de dérivation Al-Ḳalanboû. Ses habitants sont des Banoû Gaṣîn, fraction des Banoû Kilâb.

Miḳrân, مِقْرَان.

Nâboulsî, p. 155. — *Touḥfa*, p. 157, مِقْرَات. — *État*, p. 684, مِقْرَات.

Grande ville dépourvue d'arbres et de palmiers, à trois heures de cheval de Madîna. Elle reçoit de l'eau du Baḥr Dalîa par le canal Al-Ḳalanboû. Ses habitants sont des Banoû Ḳarîṭ et des Châkir, fractions des Banoû Kilâb.

DÉPENDANCES :

Mounchât Charḳyya, منشاة شرقيّة
Mounchât Ḳoumnâ Badjoûch (ou Al-Manṣoûra), منشاة قمنا بجوش ou المنصورة
Mounchât Ach-Chaîkh Aboû ʿAbd Allah al-Ḳaḥâfî, منشاة الشيخ ابى عبد الله القحافى,
où il y a une *zawya* avec un *ribât* et une مسجد où l'on fait la prière du vendredi.

Le territoire connu sous le nom d'Al-Aḥkâr, الأرض المعروفة بالاحكار.

Nâboulsî, p. 60.

Appelé aussi Rizḳa, رزقة. Il reçoit de l'eau du Baḥr Dalîa par le canal de dérivation appelé At-Tabroûn, التبرون.

Babîdj Andîr, بيج أندير.

Nâboulsî, p. 77. — *Yâḳoût*, I, p. 487. — *Touḥfa*, p. 152. — *État*, p. 681.
Description de l'Égypte, ابوكندر, p. 126. — *Dictionnaire*, أبو جَنْدير, Aboû Djandîr.

Grande ville située à l'occident du Fayyoûm, à deux heures de cheval de Madîna. Elle est entourée de terres ensemencées, mais ne possède ni palmier, ni jardin, ni vigne. Elle reçoit de l'eau du Baḥr Dalîa, par le canal de dériva-

BIFAO 1 (1901), p. 29-77 Georges Salmon
Répertoire géographique de la province du Fayyoûm d'après le Kitâb Târîkh al-Fayyoûm d'An-Nâboulsî [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

tion At-Tabroûn. Ses habitants sont des Banoû Gaṣîn, fraction des Banoû Kilâb.

DÉPENDANCES :

Mounchât Charf ibn ʿAcham, منشاة شرف بن عشم
Mounchât Aboû Ḥâtim, منشاة أبي حاتم
Mounchât Aoûlâd Abrâcha, منشاة اولاد ابراشه
Mounchât Al-Gaṣînî, منشاة الغصينى
Mounchât sur le canal d'Al-ʿÂḳoûla, منشاة على خليج العاقولة

Dahmâ, دَهْمَا.

Nâbousî, p. 101. — *Touḥfa* p. 155, دَهْمَشَا (?). — *État*, p. 682, دَهْمَشَا (?).

Grande ville moderne, au Sud-Ouest de Madîna. On n'y voit ni palmier, ni vigne, ni sycomore, ni plantations; on y cultivait le coton avant que les eaux fussent détournées vers les champs de cannes à sucre, puis lorsque les cannes à sucre abondèrent, elles accaparèrent toutes les eaux et la culture du coton fut abandonnée par ces districts. On y cultive aussi le blé, l'orge et la fève, de l'espèce particulière au Fayyoûm. Elle est située à trois heures de cheval de Madîna et reçoit de l'eau du Baḥr Dalîa par le canal At-Tabroûn. Ses habitants sont des Banoû Ḥâtim, fraction des Banoû Kilâb.

Chouchchahâ, شُشَّها.

Nâboulsî, p. 124. — *Touḥfa*, p. 156. — *État*, p. 683.

Ville de moyenne importance, sans arbre ni vigne et avec peu de palmiers. Située au sud du Fayyoûm, vers l'ouest, à trois heures de cheval de Madîna, elle reçoit de l'eau du Baḥr Dalîa par le canal At-Tabroûn. Elle possède une grande mosquée, جامع. Ses habitants sont des Banoû Gaṣîn, fraction des Banoû Kilâb.

Chadamoûh, شَدَمُوه [1].

Nâboulsî, p. 125. — *Dictionnaire*, شِدْمُوه, Chedmouh.

Ville de moyenne importance, possédant des enclos de palmiers et peu de

[1] Le *Touḥfa* (p. 156) et l'*État des provinces de l'Égypte* (p. 683) donnent une ville appelée شَرَمُوه, parmi les hameaux de Sennoures. Nous ne trouvons aucune indication sur cet endroit dans Nâboulsî et nous pensons qu'il y aurait lieu d'identifier شدموه avec شرموه; en ce cas il y aurait erreur dans les deux ouvrages mentionnés ci-dessous, شدموه se trouvant, non parmi les hameaux de Sennoures, mais à l'autre extrémité du Fayyoûm.

BIFAO 1 (1901), p. 29-77 Georges Salmon
Répertoire géographique de la province du Fayyoûm d'après le Kitâb Târîkh al-Fayyoûm d'An-Nâboulsî [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

vignes, de plantations et de sycomores. Située au sud du Fayyoûm, à trois heures de Madîna, elle reçoit de l'eau du Baḥr Dalîa, par le canal al-Ḳalanboû. Ses habitants sont des Banoû Ḳarîṭ et des Châkir, fraction des Banoû Kilâb.

Kanboût, كَنْبُوت.

Nâboulsî, p. 144. — *Touḥfa*, p. 157. — *État*, p. 683.

Petite ville sans habitations (fixes) [1], à trois heures de Madîna, au sud du Fayyoûm. On n'y voit ni arbre ni palmier; elle prend de l'eau du Baḥr Dalîa par le canal At-Tabroûn. Ses habitants sont des Banoû Ḥâtim, fraction des Banoû Kilâb.

Mintâra, مِنْتَارة.

Nâboulsî, 163. — *Touḥfa*, p. 158. — *État*, p. 684. — *Dictionnaire*, المَنْدَرَة (?).

Petite ville qui n'a que deux arbres et des acacias, au sud-ouest du Fayyoûm, à quatre heures de Madîna. Elle reçoit de l'eau du Baḥr Dalîa, par le canal At-Tabroûn. Ses habitants sont des Banoû Gaṣîn.

(Maḳrîzî, I, p. 249, dit que le canal Dalîa, qu'il appelle دله, passe à سنترية, Santarya. Peut-être ce village est-il le même que منتارة. L'*alif* ayant été omis dans ce dernier nom, on conçoit très bien qu'une erreur de copiste ait pu transformer منترة en سنترية.)

BAḤR TANABṬAWAYH.

Taṭoûn, تَطُون.

Nâboulsî, p. 86. — *Touḥfa*, p. 154. — *État*, p. 682, تطوب. — *Dictionnaire*, تُطُون.

Petite ville à trois heures de cheval de Madîna, dans les districts du Baḥr Tanabṭawayh. Au sud se trouvait autrefois une grande ville appelée Taṭoûn, qui a été abandonnée; on a alors construit celle-ci et on lui a donné le nom de l'ancienne. On y voit quelques pieds de coton; elle prend de l'eau du Baḥr Tanabṭawayh. Ses habitants sont des Banoû Ḥâtim, fraction des Banoû Kilâb.

Bouldjousoûḳ, بُلْجُسُوق.

Nâboulsî, p. 82. — *Touḥfa*, 153, بُلْجُوق. — *État*, p. 681, بَلْجُوق.

Grande et belle ville au sud du Fayyoûm, à quatre heures de cheval de Ma-

[1] Probablement un village de bédouins.

BIFAO 1 (1901), p. 29-77 Georges Salmon
Répertoire géographique de la province du Fayyoûm d'après le Kitâb Târîkh al-Fayyoûm d'An-Nâboulsî [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

dîna. On y voit peu de palmiers et un seul sycomore, une grande mosquée, جامع, et une église démolie. Elle reçoit de l'eau de la rive sud du Baḥr Tanabṭawayh. Ses habitants sont des Banoû Ḥâtim, fraction des Banoû Kilâb.

Ṭalît, طَلِيت.

Nâboulsî, p. 128. — *Touhfa*, p. 154. — *État*, p. 682.

Ville récente, peu peuplée, ombragée de palmiers et de figuiers. C'était autrefois une grande ville, bien peuplée; elle a été abandonnée, dit-on, depuis la disette du règne d'Al-Moustanṣir[1]. Située au nord du Fayyoûm et à une demi journée de Madîna, elle prend de l'eau du Baḥr Tanabṭawayh par un canal restauré au temps de l'émir Fakhr ad-Dîn. Ses habitants sont des Banoû Ḥâtim.

Haîcha Doumoûchya, هَيْشة دُموشية.

Nâboulsî, p. 172.

C'était un bas-fond sur le territoire de Doumoûchya et sur le Khalîdj Tanabṭawayh; Fakhr ad-Dîn le fréquenta et en fit un bourg (Manchya); il est devenu maintenant une petite ville qui s'étend sur des palmiers peu nombreux et de petits acacias, au sud et à deux heures de cheval de Madîna. Elle prend de l'eau du Baḥr Tanabṭawayh. Ses habitants sont des Banoû Ḥâtim.

Ḳoumbachâ, قُمْبَشَا.

Nâboulsî, p. 141. — *Ahmed Zéki*, p. 43. — *Touhfa*. p. 157. — *État*, p. 683, قُمْبِشَا. — *Dictionnaire*, قَلَمْشاء, Ḳalamchâ (mais l'ancien nom est resté chez les habitants, d'après Ahmed Zéki).

Grande ville au sud du Fayyoûm, à quatre heures de distance de Madîna. On y voit peu de dattiers et quelques vignes, ainsi qu'une grande mosquée, جامع. Elle prend de l'eau du Baḥr Tanabṭawayh. Ses habitants sont des Banoû Rabî'a, fraction des Banoû Kilâb.

Al-Mahmasî, اَلْمَهْمَسِى.

Nâboulsî, p. 55. — *Ahmed Zéki*, p. 44. — *Touhfa*, p. 151. — *État*, p. 680, اَلْمَهْمَسِى وهو اَلْبَهْمَسِى, Aujourd'hui, المهمسى Al-Mahîmsî (d'après Ahmed Zéki).

Un des hameaux de Ḳoumbachâ; c'est une petite bourgade avec quelques

[1] En 457 de l'hégire.

BIFAO 1 (1901), p. 29-77 Georges Salmon
Répertoire géographique de la province du Fayyoûm d'après le Kitâb Târîkh al-Fayyoûm d'An-Nâboulsî [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

palmiers à quatre heures de distance d'Al-Madîna, à l'extrémité sud du Fayyoûm, en partie sur le territoire d'Al-Bahnasâ. Elle prend de l'eau d'un canal de la rive sud du Baḥr. Ses habitants sont des Banoû Ḥâtim ; ils sont connus sous le nom d'Al-Myâḥya, المياحية.

Al-Ḳalhâna, القَلْهَانة.

Nâboulsî, p. 57. — *Toulfa*, p. 152. — *État*, p. 681, القِلْهَانِه. — *Dictionnaire*, قَلْهَانَه.

Ville située au sud de Doumoûchya. Ses habitants sont des Banoû ʿÂmir, connus sous le nom d'Ach-Chabîtyîn, الشبيتيين, fraction des Banoû Kilâb. Ils boivent de l'eau d'un canal de la rive sud du Baḥr.

Daîr Naḳaloûn, دَيْر نَقَلُون.

Nâboulsî, p. 22. — *Amelineau*, p. 273. — *Makrîzî*, p. 505. — *Aboû Sâliḥ*, p. 205. *Quatremère*, p. 412. — *Vansleb*, *Nouvelle relation de l'Égypte*, p. 275.

Dans la montagne, à l'est de Ḳoumbachâ. Église de l'archange Gabriel.

Daîr al-Ḳalamoûn, دَيْر القَلَمُون.

Nâboulsî, p. 22. — *Yâḳoût*, II, p. 687. — *El-Bekrî*, trad. De Slane (*Journ. Asiat.*, 1858), p. 451. — *Makrîzî*, II, p. 505. — *Quatremère*, I, p. 473. — *Aboû-Sâliḥ*, p. 206.

Au pied de la montagne, à l'entrée du Fayyoûm. Douze églises dont une de la Vierge Marie.

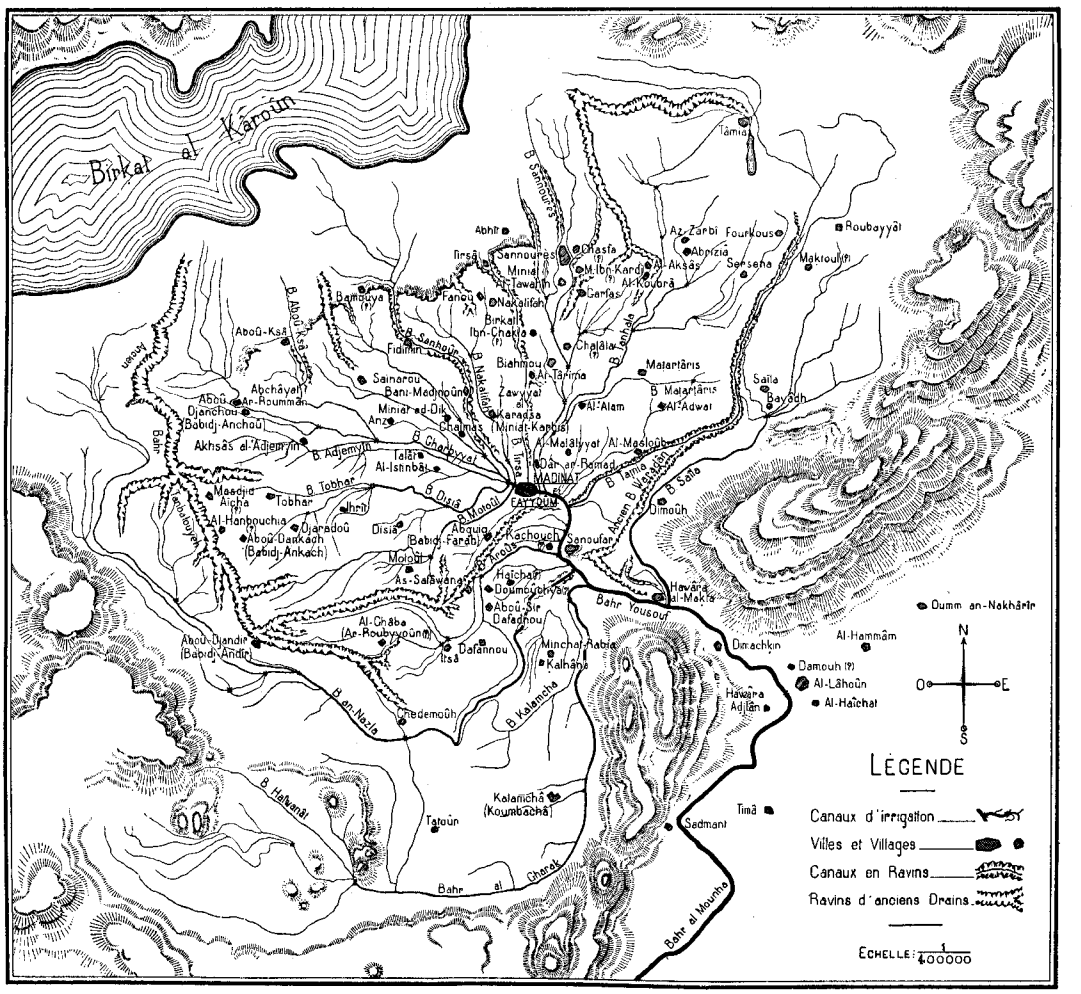
BIFAO 1 (1901), p. 29-77 Georges Salmon
Répertoire géographique de la province du Fayyoûm d'après le Kitâb Târîkh al-Fayyoûm d'An-Nâboulsî [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

CARTE DE LA PROVINCE DU FAYYOÛM

AU VII[e] SIÈCLE DE L'HÉGIRE

D'APRÈS LE *KITÂB TÂRÎKH AL-FAYYOÛM*

D'AN-NÂBOULSÎ.



BIFAO 1 (1901), p. 29-77 Georges Salmon
Répertoire géographique de la province du Fayyoûm d'après le Kitâb Târîkh al-Fayyoûm d'An-Nâboulsî [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

NOMS DE LIEUX SITUÉS AU FAYYOÛM ET NON MENTIONNÉS PAR AN-NÂBOULSÎ.

أَرْض السَّرِير Arḍ as-Sarîr, *État*, p. 680; *Touḥfa*, p. 151.

أَطْفيح شلاَّ Aṭfîḥ Challâ, *État*, p. 680; *Touḥfa*, p. 151.

أَطْنية Aṭnya, *Description de l'Égypte*, p. 125.

أَفْلاح الزَيْتون Aflâḥ az-Zaîtoûn, *Aboû Sâliḥ*, p. 208; *Quatremère*, p. 412.

أَقْطاع مُتاولة Aktâʿ Moutâwala, *Description de l'Égypte*, p. 126.

بَحْر أَبو المِير Baḥr Aboû l-Mîr, *Dictionnaire*, p. 105.

برنيودة Barnioûda, *Aboû Sâliḥ*, p. 210; *Quatremère*, p. 413.

بنى عثمان Banî ʿOtmân, *Dictionnaire*, p. 118.

جَبيلة Djabîla, *Description*, p. 129; *Dictionnaire*, p. 199, جَبَلَة Gabala.

الجعافْرة Al-Djaʿâfra, *Description*, p. 126; *Dictionnaire*, p. 198.

حَجَر اللاهون Ḥadjar al-Lâhoûn, *Aboû Sâliḥ*, p. 202; *Quatremère*, p. 413; *Ameli-neau*, p. 232.

الحسْبة Al-Ḥasba, *Description*, p. 126.

دَمُونَة Damoûna, *Quatremère*, p. 396; *Makrîzî*, I, p. 248.

دَهْرو Dahmroû, *Description*, p. 128 (sur la carte Dârâmât).

دَيْر ابى جَعْران Daîr Abî Djaʿrân, *État*, p. 682; *Touḥfa*, p. 155.

دَيْر زَكاوة Daîr Zakâwa, *Description*, p. 125.

الرَوْضة Ar-Rauḍa, *Description*, p. 130; *Dictionnaire*, p. 465.

ريان الصغير
ريان الكبير } جبل ريان Djabal Rayân, *Description*, p. 125.

الزاوية الخَضْرا Az-Zâwyat al-Khaḍrâ, *Dictionnaire*, p. 542.

سِدْرا والاشْرَفية Sidrâ et Al-Achrafyya, *État*, p. 682; *Touḥfa*, p. 155.

السِلّيين As-Silyîn, *Dictionnaire*, p. 500.

سِدْموية Sidmouya, *Description*, p. 126.

سِنّوريس Sinnouris, *Description*, p. 125.

BIFAO 1 (1901), p. 29-77 Georges Salmon
Répertoire géographique de la province du Fayyoûm d'après le Kitâb Târîkh al-Fayyoûm d'An-Nâboulsî [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

الظاهرية وشوبيس (وتعرف بصقيل) Adḥ-Dḥâhiryya et Choûbis (connue sous le nom de Ṣakîl) *État*, p. 680-683; *Toulfa*, p. 152-156.

عاقولة ʿÂkoûla, *État*, p. 683; *Toulfa*, p. 156.

العَزَب Al-ʿAzab, *Dictionnaire*, p. 100.

العتامنة والمزارعة Al-ʿAtâmna et al-Mazarʿa, *Description*, p. 126; *Dictionnaire*, p. 89.

العرين Al-ʿArîn, *Description*, p. 126.

خُحَافَة Kouḥâfa, *Description*, p. 128; *Dictionnaire*, p. 333.

قصر قوابل Kasr Koûbal (*sic*) ou Kasr Banât, *Description*, p. 126.

الكَلّابيّين Al-Kallâbyîn, *Dictionnaire*, p. 307.

كَفْر فَزَارة Kafr Fazâra, *Dictionnaire*, p. 299.

كَفْر عَمِيرا Kafr ʿAmîrâ, *Description*, p. 130; كَفْر عَمِيرة *Dictionnaire*, p. 287.

كَفْر الزَعفَرَانى Kafr az-zaʿfarany, *Dictionnaire*, p. 298.

الكعّابى الجديد et الكعّابى القديمة Al-Kaʿâby al-Djadîd et Al-Kadîma, *Description*, p. 129, *Dictionnaire*, p. 284.

منشية ابى زَكْرِى Manchyat Abî Zakrî, *État*, p. 684, ابن زكرى Ibn Zakrî; *Toulfa*, p. 158.

منشية ربيع Manchya Rabîʿ, *Description*, p. 126; *Dictionnaire*, p. 377.

محاريت الرّزق Maḥârît ar-Rizak, *État*, p. 684; *Toulfa*, p. 157.

منشاة عُطيفَة Mounchât ʿOuṭîfa, *Dictionnaire*, p. 377.

منشية عبد الله Manchyat ʿAbd Allah, *Description*, p. 129; *Dictionnaire*, p. 375.

مناشى الخَطِيب Manâchî al-Khâṭîb, *Dictionnaire*, p. 357, المناشى; *Description*, p. 127.

منشاة حُلْفا Mounchâ Ḥoulfâ, *Dictionnaire*, p. 376.

مُرْطُص Morṭoṣ (Morkos), *Description*, p. 130.

المقَاتَلة Al-Moukatala, *Description*, p. 130, المقَاتْلَة al-Makatla; *Dictionnaire*, p. 355.

منْهرَى Manhara, *Description*, p. 125.

منية Minîa, *Description*, p. 126; المِنيا; *Dictionnaire*, p. 377.

مدينة الغرق Madînat al-Garak, *Description*, p. 125, الغَرَق السُلْطاني; *Dictionnaire*, p. 206, غَرَق عَجْلان Garak ʿAdjlân; *État*, p. 683; *Toulfa*, p. 157.

BIFAO 1 (1901), p. 29-77 Georges Salmon
Répertoire géographique de la province du Fayyoûm d'après le Kitâb Târîkh al-Fayyoûm d'An-Nâboulsî [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

مدينة معدي Madîna Ma'dy, *Description*, p. 125.

المعْصَرة Al-Ma'ṣara; *Description*, p. 127 et 130; معصرة عَرَفَة, معصرة دُوَده, *Dictionnaire*, p. 363.

النزلاوي An-Nazlâwi, *Dictionnaire*, p. 440.

نزْلة Nazla, *Description*, p. 127; النَّزْلة, *Dictionnaire*, p. 440.

نَوَّارة Nawwâra, *Dictionnaire*, p. 439.

النجاري An-Nadjâry, *Description*, p. 127.

هرم مدينة الهبجد Haram Madînat al-Habdjad, *Description*, p. 125.

هامّ Hammâm, *Description*, p. 126.

TABLE ALPHABÉTIQUE DES NOMS DE LIEUX CITÉS DANS CETTE ÉTUDE.

أبجيج p. 64.
ابريزيا p. 48.
ابشاية الرّمان p. 57.
ابهيت p. 52.
ابوجندير p. 68.
ابو جنشو p. 57.
ابودنقاش p. 59.
ابوصير p. 65.
ابوكسا p. 57.
الاحكار p. 68.
اخصاص ابوعصية p. 53.
اخصاص الحلاق p. 48.
اخصاص الخميين p. 59.
اخصاص النجّار p. 49.
الاستنباط p. 60.
اطسا p. 65.
اطفيح p. 31.
الاعلام p. 47.
اقلول p. 67.
اقنى p. 62.
ام الابراج p. 32.
ام الانل p. 32.
ام السباع p. 67.
ام المعاصر p. 32.
ام النخاريز p. 38.
اهريت p. 62.
اهريت المنقلبة p. 31.
باجة p. 41.
بيج اندير p. 68.
بيج انشو p. 57.
بيج انقاش p. 59.
بيج غيلان p. 40.
بيج فرح p. 64.
بجيج p. 64.
بحر بنى قريط p. 63.
بدريس p. 31.
برجتوت p. 31.
بركة ابن شكلة p. 50.
بريون p. 62.
بشطا p. 67.
بلالة p. 66.
بلجسوق p. 70.
بموية p. 55.
بنديق p. 44.
بنو مجنون p. 54.
بنى برى p. 31.
بنى صالح p. 54.
بور سينرو p. 56.

BIFAO 1 (1901), p. 29-77 Georges Salmon
Répertoire géographique de la province du Fayyoûm d'après le Kitâb Târîkh al-Fayyoûm d'An-Nâboulsî [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

سدو p. 31, 62.
سرسنا p. 47.
سمسطوس p. 32.
سنهابة p. 31.
سنهورس p. 31.
سنّورس p. 50.
سنو فر p. 40.
سو نيس p. 32.
سيلة p. 45.
سينرو p, 56.

شانة p. 40.
شبم p. 32.
شدموه p. 69.
شسفة p. 51.
ششها p. 69.
ششهانة p. 62.
شلّا p. 31.
شلالة p. 50.
شلص p. 54.

الصفاونة p. 67.
الصوافنة p. 67.
صنوفر p. 40.

الطارمة p. 53.
طبا p. 31.
طبهار p. 58.

دفدنو ou دفّنو p. 64.
دقلوه p. 61.
دمشقين البصل p. 39.
دموشية p. 64.
دمونة p. 39.
دموه الدائر p. 44.
دموه اللاهون p. 39.
دميديم p. 32.
دمية p, 32.
دنغارة p. 63.
دها p. 69.
دهشا p. 69,
دير القلمون p. 72.
دير نقلون p. 72.
ذات الصفاء p. 49.

الربيّات p. 45.
لروبيّون p. 61.
الريان p. 31.

زجاجة p. 31.
الزربي p. 48.
زززرة p. 31.

ساقية القص والاسقف p. 41.
سدرا p. 31.
سدمنت p. 37.

بوصير p. 65.
بياض p. 44.
بيهمو p. 49.

ترسا p. 53
تطون p. 70.
تلات p. 60.
تنبطويه p. 31.
تنغارة p. 63.
تنغشار p. 67.
تنهما p. 31.
تنهمت السدّر p. 31.

جردو p. 58.
جرفس p. 51.
جزازة p. 31.

حدّادة p. 31, 68.
الحمّام p. 38, 62.
الحنيو شية p. 61.

خراب جندى p. 46.
خراب قاسم p. 31.
خور الرماد p. 46.

دار الرماد p. 46.
دارالضرب p. 32.
دسيا p. 62.

BIFAO 1 (1901), p. 29-77 Georges Salmon
Répertoire géographique de la province du Fayyoûm d'après le Kitâb Târîkh al-Fayyoûm d'An-Nâboulsî [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

منية اقنى p. 58, 62.
منية البطس p. 52.
منية الديك p. 54.
منية ششها p. 66.
منية العبّادين p. 62.
منية كربيس p. 53.
للهمسى ou المهيمسى p. 71.
ناموستين p. 41.
النشو p. 62.
نقليفة p. 55.
هوّارة البحرية p. 39.
هوّارة دموشية p. 37.
هوّارة عدْلان p. 37.
هوّارة القبليّة p. 37.
هوّارة المقطع p. 39.
الهيشة p. 38.
هيشة دموشية p. 71.
الوسطانيّة p. 62.

كوم دري p. 39.
كوم الرمل p. 40.
اللاهون p. 38.
اللواسى p. 32.
الماوين p. 62.
المدّلية p. 50.
مسجد عائشة p. 61.
المصلوب p. 46.
مطرطارس p. 47.
مطول p. 63.
مقران p. 68.
مقطول p. 45.
الملالية p. 46.
مدينة الفيّوم p. 42.
منتارة p. 70.
منشاة اولاد عرفة p. 66.
منشاة ابن كردي p. 51.
منشاة الطواحين p. 52.
منية الاسقف p. 41.

طليت p. 71.
طما p. 37.
العدوة p. 46.
عنز p. 59.
غابة باجة p. 65.
فانو p. 54.
فدمين p. 55.
فرقس ou فرقص p. 48.
القبرا p. 50.
قشوش p. 40.
القصر p. 62.
قصر قارون p. 31.
قلمشاء p. 71.
القلهانة p. 72.
قمبشا p. 71.
كنبوت p. 70.

G. Salmon.

BIFAO 1 (1901), p. 29-77 Georges Salmon
Répertoire géographique de la province du Fayyoûm d'après le Kitâb Târîkh al-Fayyoûm d'An-Nâboulsî [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net